Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270949
Centre d'intérêt: 240

La Consommation des drogues chez les étudiants de onze écoles secondaires de la région Saguenay-Lac St-Jean-Chibougameau : rapport de recherche / par Lucie Bilodeau, Danielle Riverin, Donald Tremblay, Daniel Turcotte, Grégoire Ruel. -- Chicoutimi : Centre de services sociaux Saguenay-Lac St-Jean-Chibougameau, 1981.
133 p. en pag. multiple : graph. ; 28 cm.

bibliogr. : p. 93.

Cote Dewey: 613.83'09714/C755 Cote LC: HV/5840/.C38

Descripteur(s): *Drogue *Toxicomanie *Alcoolisme *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Information *Milieu scolaire *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Tabagisme *Tabac

L'étude vise les objectifs suivants: 1. décrire la situation de la consommation de la drogue et de l'alcool dans les écoles secondaires (caractéristiques du consommateur, mode d'approvisionnement, raisons d'utilisation); 2. mettre la consommation de drogues ou d'alcool en relation avec le milieu familial et la situation scolaire de l'étudiant; 3. examiner le rôle joué par les mécanismes d'information sur la drogue; 4. décrire l'importance du tabagisme au niveau secondaire.

L'enquête a eu lieu en février et mars 1981 auprès d'un échantillon d'étudiants provenant de onze écoles secondaires de la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Au total, 1115 étudiants ont été choisis soit 7.16% de la population-cible. Le questionnaire (reproduit en annexe) a été distribué en classe et 841 réponses ont été recueillies pour un taux de réponse de 75.4%.

Il appert que 28,8% des étudiants sont des consommateurs réguliers de drogues. L'alcool vient loin en tête de liste, suivie par le haschich et la marijuana, alors que les autres produits comptent peu d'adeptes. La consommation varie en fonction du sexe (beaucoup plus fréquente chez les garçons) et elle augmente avec l'âge. Les comportements et la nature du milieu familial sont également des facteurs à prendre en considération. Enfin, le consommateur régulier semble moins bien adapté au milieu scolaire.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8270949

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX
Saguenay•Lac St-Jean•Chibougamau

LA CONSOMMATION DES DROGUES CHEZ LES ETUDIANTS DE ONZE ECOLES SECONDAIRES DE LA REGION SAGUENAY LAC ST-JEAN CHIBOUGAMAU

RAPPORT DE RECHERCHE

AOÛT 1981.

Bureau central: 711, Jacques-Cartier, C.P. 158, Chicoutimi, G7H 5B7, Tél.: (418) 549-4853

REMERCIEMENTS

Cette recherche n'aurait pu être menée à bien sans la collaboration des personnes suivantes que nous voulons remercier de façon toute particulière pour leur contribution à différentes étapes de notre travail:

Alain Perron qui, à titre de consultant, a participé à l'élaboration du questionnaire et à la réalisation de l'échantillonnage. De plus il fut responsable du traitement des données.

Irène Poissant qui nous a communiqué l'expérience acquise dans une recherche similaire à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal en 1976.

Lucie Poulin et Andrée E. Dion qui ont collaboré à l'échantillonnage, à l'administration du questionnaire et à l'enregistrement des données sur des rapports d'information.

Claudette Hudon, Johanne Boulianne, Alain Thériault, Christiane Désilets et Claude Harvey qui ont participé à la compilation, à la vérification et au traitement des données.

Nous voulons remercier de façon toute spéciale les Commissions Scolaires de la région et l'équipe de direction des onze (11) écoles participantes. C'est grâce à leur excellente coopération que nous avons rejoint notre population-cible.

Soulignons la collaboration de huit cent quarante-trois (843) étudiants anonymes qui ont répondu aux questionnaires.

Nous remercions aussi les praticiens du Centre de Services Sociaux en Milieu Scolaire qui ont participé activement à diverses étapes de la recherche notamment à la cueillette des dor .

Nous remercions le Centre de Services Sociaux et plus spécifiquement la Direction des Services Professionnels pour le support technique et l'aide financière qui a permis la réalisation de cette recherche.

Enfin, nous tenons à souligner le travail de Placide Blackburn qui a revisé et corrigé le texte final du rapport, ainsi que le dévouement de Lisette Tremblay qui a collaboré à la constitution des tableaux et a réalisé la présentation dactylographique du questionnaire et du rapport.

L'équipe de la recherche

Par: Grégoire Ruel.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS..... iii

TABLE DES MATIERES..... v

LISTE DES TABLEAUX..... ix

LISTE DES FIGURES..... xiv

LISTE DES ANNEXES..... xv

INTRODUCTION..... 1

CHAPITRE 1 CADRE THEORIQUE

1.1 CECM (1976)..... 4

1.2 Théberge et Al. (1976)..... 9

1.3 Bédard et Al. (1978)..... 10

1.4 Saucier et Al. (1979)..... 11

1.5 Conclusion..... 12

CHAPITRE 2 NOTES METHODOLOGIQUES

2.1 Echantillonnage..... 13

2.2 Echantillon réel et représentativité..... 17

2.3 Cueillette des données..... 17

2.4 Définition des termes..... 19

2.5 Traitement des données..... 20

2.6 Calcul des pourcentages..... 22

CHAPITRE 3 DESCRIPTION DE LA CONSOMMATION DES DROGUES

3.1 Profil de la consommation..... 23

3.2 Identification du consommateur..... 25

3.2.1 Selon le sexe..... 25

3.2.2 Selon l'âge..... 26

3.2.3 Selon le niveau académique..... 29

3.2.4 Selon le secteur académique..... 29

3.3 Approvisionnement..... 30

3.3.1 Facilité d'approvisionnement..... 30

3.3.2 Sources d'approvisionnement..... 32

3.4 Raisons pour consommer des drogues..... 33

3.5 Raisons pour ne pas consommer des drogues..... 34

3.6 Usage multiple des drogues..... 36

3.7 Données supplémentaires sur la consommation d'alcool, de marijuana et de haschich..... 36

3.7.1 Partenaire de la première fois..... 36

3.7.2 Endroit lors de la première fois..... 38

3.7.3 Effet provoqué chez l'étudiant la première fois..... 38

3.7.4 Partenaire habituel..... 38

3.7.5 Endroit habituel..... 41

3.7.6 Type et quantité d'alcool prise..... 41

3.8 Conclusion..... 44

CHAPITRE 4 LA CONSOMMATION DE DROGUES ET LE MILIEU FAMILIAL

4.1 Type d'organisation familiale..... 46

4.2 Travail des parents..... 46

4.3 Revenu des parents..... 46

4.4 Scolarité des parents..... 47

4.5 Consommation chez les parents..... 48

4.6 Consommation chez les frères et les soeurs..... 49

4.7 Tolérance des parents..... 50

4.8 Autoritarisme des parents..... 53

4.9 Communication avec l'entourage..... 56

4.10 Loisirs..... 56

4.11 Argent de poche..... 58

4.12 Conclusion..... 60

CHAPITRE 5 LA CONSOMMATION DE DROGUES ET LE MILIEU SCOLAIRE

5.1 Notes scolaires obtenues en français et en mathématiques.... 61

5.2 Aspirations éducationnelles..... 61

5.3 Nombre d'heures/semaine consacrées aux activités parascolaires..... 63

5.4 Participation à des groupes organisés..... 63

5.5 Raisons de fréquentation scolaire..... 65

5.6 Communication..... 65

5.7 Perceptions par rapport au personnel parapédagogique..... 67

5.8 Opinion sur l'évolution de la consommation..... 70

5.9 Conclusion..... 70

CHAPITRE 6 LA DROGUE ET L'INFORMATION

6.1 Information reçue..... 71

6.1.1 Sources..... 71

6.1.2 Qualité..... 72

6.1.3 Moyens..... 73

6.2 Information désirée..... 73

6.2.1 Sujet d'information..... 73

6.2.2 Forme des sessions d'information..... 76

6.2.3 Endroit..... 76

6.2.4 Personne-ressource..... 78

6.3 Conclusion..... 80

CHAPITRE 7 LA CONSOMMATION DE CIGARETTES

7.1 Profil de consommation..... 80

7.2 Identification du consommateur..... 82

7.2.1 Selon le sexe..... 82

7.2.2 Selon l'âge..... 82

7.2.3 Selon le niveau académique..... 83

7.2.4 Selon le secteur académique..... 83

7.3 Début de la consommation..... 83

7.4 Influence de la famille sur la consommation..... 85

7.5 Information..... 85

7.6 Conclusion..... 87

CONCLUSION GENERALE..... 89

BIBLIOGRAPHIE..... 93

ANNEXES.

LISTE DES TABLEAUX

1. Population totale, taille de l'échantillon et nombre de répondants par école.

2. Répartition des répondants selon le niveau académique.

3. Répartition des répondants selon le secteur académique.

4. Représentativité de l'échantillon selon le sexe (en pourcentage).

5. Consommation selon le sexe (en pourcentage).

6. Consommation selon l'âge (en pourcentage).

7. Consommation selon l'âge et le sexe (en pourcentage).

8. Consommation selon le niveau académique (en pourcentage).

9. Consommation selon le secteur académique (en pourcentage).

10. Facilité à se procurer des drogues (en pourcentage).

11. Coût des drogues prises pendant les six (6) derniers mois.

12. Raisons invoquées pour consommer des drogues (en pourcentage).

13. Raisons pour lesquelles des consommateurs ont cessé d'utiliser des drogues (sauf l'alcool) (en nombre et en pourcentage).

14. Raisons pour décider de ne pas consommer de drogues (y compris l'alcool) (en pourcentage sur le nombre de répondants et en comparant les réponses des garçons avec celles des filles).

15. Consommation d'alcool, de marijuana et de haschich: avec quel partenaire la première fois (en pourcentage).

LISTE DES TABLEAUX (suite)

16. Consommation d'alcool, de marijuana ou de haschich: à quel endroit la première fois (en pourcentage).

17. Consommation d'alcool, de marijuana, de haschich: effet provoqué chez l'étudiant lors de la première fois (en pourcentage).

18. Consommation d'alcool, de marijuana et de haschich: partenaire habituel (en pourcentage).

19. Consommation d'alcool, de marijuana et de haschich: endroit habituel (en pourcentage).

20. Consommation chez le jeune selon le revenu du père (en pourcentage).

21. Consommation chez le jeune selon la scolarité du père et de la mère (en pourcentage).

22. Relation entre la consommation du jeune avec la consommation de ses parents (en pourcentage).

23. Relation entre la consommation du jeune avec la consommation de ses frères et soeurs (en pourcentage).

24. Consommation d'alcool: tolérance des parents (en pourcentage).

25. Consommation de marijuana: tolérance des parents (en pourcentage).

26. Consommation de haschich: tolérance des parents (en pourcentage).

27. Réponse des étudiants aux énoncés sur l'autoritarisme des parents, selon la consommation (en pourcentage).

28. Communication avec l'entourage selon la consommation (en pourcentage).

29. Loisirs des étudiants le soir sur semaine et en fin de semaine (en pourcentage).

LISTE DES TABLEAUX (suite)

30. Argent de poche à dépenser selon la consommation (en pourcentage).

31. Provenance de l'argent de poche selon la consommation (en pourcentage).

32. Distribution des notes scolaires en français et en mathématiques selon la consommation (en pourcentage).

33. Distribution des aspirations éducationnelles selon la consommation (en pourcentage).

34. "Cote d'amour" des étudiants pour l'école selon la consommation (en pourcentage).

35. Distribution du nombre d'heures/semaine consacrées aux activités parascolaires selon la consommation (en pourcentage).

36. Distribution de la participation à des groupes organisés dans l'école selon la consommation (en pourcentage).

37. Raisons pour lesquelles l'étudiant fréquente l'école selon la consommation (en pourcentage).

38. Degré de facilité à s'exprimer avec le personnel de l'école selon la consommation (en pourcentage).

39. Opinion sur l'affirmation suivante: "Le personnel des services aux étudiants est généralement du même avis que les membres de la direction de l'école: "il ne tolère pas qu'un élève consomme de la drogue", selon la consommation (en pourcentage).

40. Opinion sur l'affirmation suivante: "Quand un étudiant a un problème avec la drogue il se sent plus en confiance pour en parler avec un membre des services aux étudiants qu'avec d'autres membres du personnel de l'école" selon la consommation (en pourcentage).

LISTE DES TABLEAUX (suite)

41. Choix de l'action à porter en cas de complications dues à la consommation d'une drogue selon l'âge (en pourcentage).

42. Opinion des élèves sur l'évolution de la consommation des drogues chez les étudiants de leurs écoles depuis septembre 1980.

43. Sources d'information mises à la disposition des étudiants par l'école (en pourcentage).

44. Opinion des étudiants sur l'information reçur à l'école (en nombre et en pourcentage).

45. Moyens par lesquels les étudiants ont acquis leur information (en pourcentage).

46. Type d'information désirée selon la consommation (en pourcentage).

47. Type d'information désirée selon le niveau académique (en pourcentage).

48. Type d'information désirée selon le secteur académique (en pourcentage).

49. Choix de la forme des sessions d'information selon la consommation (en pourcentage).

50. Choix de l'endroit pour recevoir l'information, selon la consommation (en pourcentage).

51. Choix de la personne-ressource pour donner de l'information selon la consommation (en pourcentage).

52. Type d'information influençant le plus la décision de faire ou de ne pas faire usage des drogues selon la consommation (en pourcentage).

LISTE DES TABLEAUX (suite)

53. Consommation de cigarettes (en pourcentage).

54. Consommation de cigarettes selon le sexe (en pourcentage).

55. Consommation de cigarettes selon l'âge (en pourcentage).

56. Consommation de cigarettes selon le niveau académique (en pourcentage).

57. Consommation de cigarettes selon le secteur académique (en pourcentage).

58. Age du début de la consommation régulière de cigarettes (en pourcentage).

59. Relation entre la consommation de cigarettes du jeune avec la consommation de cigarettes dans sa famille (en pourcentage).

60. Importance accordée à des sessions d'information pour prévenir des effets nuisibles du tabac selon la consommation de cigarettes (en pourcentage).

61. Importance accordée à l'organisation de sessions de groupes pour cesser de fumer selon la consommation de cigarettes (en pourcentage).

62. Profil de la consommation des diverses drogues: tableau détaillé (en pourcentage).

LISTE DES FIGURES

1. Ordinogramme présentant les étapes du traitement des données.

2. Nombre et pourcentage d'élèves utilisant occasionnellement ou régulièrement ou très souvent chaque type de drogues.

3. Nombre et pourcentage de consommateurs réguliers (consomment régulièrement ou très souvent) pour chaque type de drogues.

4. Pourcentage des consommateurs masculins et féminins à chaque niveau d'âge.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I

Ecoles secondaires couvertes par la recherche et nom du praticien du Centre de Services Sociaux en milieu scolaire.

ANNEXE II

Questionnaire.

ANNEXE III

Ordinogramme présentant les étapes du traitement des données.

ANNEXE IV

Profil de la consommation des diverses drogues: tableau détaillé (en pourcentage).

ANNEXES V à XV

Données spécifiques sur la consommation de drogues chez les étudiants de l'école:

V Polyvalente de la Baie;
VI Ecole Dominique Racine;
VII Polyvalente Charles Gravel;
VIII Polyvalente de Jonquière;
IX Pavillon Wilbrod Dufour;
X Villa Etudiante Roberval;
XI Cité Etudiante Roberval;
XII Polyvalente de St-Félicien;
XIII Polyvalente de Normandin;
XIV Ecole Jean Dolbeau;
XV Polyvalente la Porte du Nord.

INTRODUCTION

Conformément à la politique du Ministère des Affaires Sociales, le Centre des Services Sociaux Saguenay Lac St-Jean Chibougamau,par l'intermédiaire des Services Sociaux en Milieu Scolaire, assure l'information préventive sur les drogues auprès des étudiants fréquentant l'école secondaire.

Le programme, dont l'élaboration remonte à quelques années, vise à développer des habitudes saines, critiques et positives face à l'utilisation des drogues.

Ne disposant pas de données précises sur le phénomène de la consommation actuelle des drogues dans notre région, les praticiens sociaux en milieu scolaire se demandent si le programme répond à un problème réel.

Pour répondre à cette interrogation, ils ont exprimé le souhait qu'une recherche soit réalisée pour connaître la situation actuelle en ce qui concerne les drogues.

Le mandat de voir à la réalisation d'une telle recherche a été confié à une équipe formée de Lucie Bilodeau, Danielle Riverin, Donald Tremblay, Daniel Turcotte et Lucie Henry; cette dernière a dû par la suite se retirer du comité. Tous faisaient partie de l'unité des Services Sociaux en Milieu Scolaire. S'est ajouté à l'équipe, Grégoire Ruel, Consultant à la Direction des Services Professionnels.

Comme le but de la recherche était d'en arriver à prendre une décision sur le maintien et l'orientation du programme d'information préventive sur les drogues, nous avons identifié cinq (5) objectifs à réaliser par la recherche:

- connaître la situation actuelle de la consommation des drogues chez les étudiants du secondaire.

- identifier quel type de jeunes consomment régulièrement des drogues.
- identifier les drogues dont les consommateurs font le plus usage.
- connaître les perceptions de l'entourage du jeune par rapport à l'usage de la drogue.
- connaître les attentes des étudiants par rapport à un programme d'information préventive.

De plus, par la recherche nous voulions évaluer l'exactitude de certaines opinions:

- le problème de la consommation des drogues est plus un problème de perception de l'entourage qu'un problème de consommation réelle et dangereuse. Ce sont les réactions de l'environnement qui deviennent une source de problème pour le jeune.
- les réactions négatives de l'entourage du jeune consommateur sont causés par un manque d'information, des conflits de valeurs et des législations désuètes.
- la consommation varie selon le sexe, l'origine sociale, la composition familiale, le niveau scolaire et le secteur scolaire.
- la consommation de drogues est un problème parce que les jeunes sont mal informés.
- la consommation des drogues est provoquée par les influences subies par le jeune (gang, publicité, circonstances).

Par la suite, nous avons fait un tour d'horizon des études qui avaient été réalisées dans le domaine. Nous avons alors découvert qu'une recherche avait été faite en 1976 à la Commission des Ecoles Catholiques

de Montréal (1), et que celle-ci comportait pratiquement les mêmes objectifs que la recherche que nous voulions entreprendre.

Suite à des contacts avec l'auteur de cette excellente recherche, nous avons alors décidé de nous en inspirer largement. La Direction des Services Professionnels du CSS a alors accepté d'assumer elle-même l'exécution concrète de la recherche.

C'est ainsi que le projet a débuté en novembre 1980 et que les questionnaires ont été complétés en février et mars 1981.

Le présent rapport présente les principaux résultats de la recherche. Au chapitre 1, nous faisons la revue des diverses études qui ont servi de cadre théorique à la recherche.

Au chapitre 2, nous décrivons la méthodologie utilisée pour l'échantillonnage, la cueillette des données et le traitement des données. Nous y présentons aussi des définitions de termes utilisés dans la recherche.

Au chapitre 3, après un survol global de la consommation, nous essayons d'identifier les caractéristiques du consommateur-type, ses motivations, ses habitudes de consommation, etc...

Au chapitre 4, nous analysons le fonctionnement du consommateur dans son milieu familial et au chapitre 5, dans son milieu scolaire.

Dans le chapitre 6, nous faisons le point sur l'information reçue et l'information désirée sur les drogues par les consommateurs et par l'ensemble des étudiants.

Le chapitre 7, est essentiellement consacré à la consommation de cigarettes.

---

(1) Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, "La consommation des drogues chez les jeunes du secondaire", Service des études, Montréal 1976, 145 pages.

1. CADRE THEORIQUE

Quatre (4) sources en particulier ont constitué la base théorique de notre recherche; il s'agit des recherches de Théberge et Al. (1976) (1), de Bédard et Al. (1978) (2), de Saucier et Al. (1979) (3) et évidemment la recherche de la CECM (1976) qui en plus de fournir beaucoup de données sur la consommation des drogues chez les étudiants du secondaire, fait un vaste tour d'horizon des études sur le phénomène.

1.1 CECM (1976):

Les auteurs de la recherche font, dans le chapitre 1, un examen d'une trentaine d'études et en arrivent à certaines constatations; nous les reprenons ici; par la suite nous relaterons les principaux résultats de la recherche elle-même.

L'usage des drogues tant sur une base régulière qu'expérimentale, aurait progressé aux Etats-Unis et au Canada. L'alcool constituerait le principal problème d'abus de drogues. On ne saurait dire si la consommation de drogues fortes a gagné du terrain.

L'usage de drogues varierait en fonction de l'âge et du niveau académique.

---

(1) Théberge, L., Dumais, S., Héroux, C., Goudreault, N., St-Amand, Y., Consommation d'alcool chez les jeunes de 15 à 20 ans, Sobriété Canada, Québec 1978.

(2) Bédard, Gisèle, Bergeron, Claudette, Etude des modèles de consommation d'alcool d'adolescents de la région de Québec (étude exploratoire), Miméo, Québec 1978, 79 pages.

(3) Saucier, Jean-François, et Steinberg, Mireille, Adolescents et prévention (rapport préliminaire), Section des Sciences du Comportement, Département de psychiatrie, Université de Montréal et Centre de Recherche Pédiatrique, Hôpital Ste-Justine, Montréal 1979, 127 pages.

En ce qui concerne les causes du phénomène, il est impossible d'identifier un fait quelconque qui puisse inévitablement amener un groupe ou un individu à consommer de la drogue. Tout au plus il est possible de relever certains faits auxquels on associe fréquemment l'usage de drogues et de préciser quantitativement la contribution de ces facteurs à la compréhension du phénomène.

On a relié l'usage de cannabis et d'hallucinogènes surtout aux conditions sociales, à l'aliénation ressentie par les individus, au conflit de normes au sein de la société, à une contre-culture proposant une nouvelle façon de vivre et à l'opulence de la classe moyenne.

Il n'existerait que de faibles corrélations entre certaines variables familiales (composition de la famille, travail de la mère à l'extérieur, taille de la famille, rang de l'enfant dans la famille) et l'usage de drogues. Cependant tout aspect négatif de la vie familiale (manque d'appui et de gratification de la part des parents, dégradation des relations entre parents et enfants, les attitudes anti-autoritaires des parents, les attitudes trop permissives) pourrait se traduire par la consommation des drogues: plus l'individu ressent un manque dans sa vie familiale, plus il recourrait aux drogues.

Au niveau de l'école, le désaccord par rapport au système d'éducation pourrait favoriser l'usage de drogues qui aiderait l'individu à supporter les frustrations. De plus, la consommation exercerait une influence sur la vie scolaire, affectant le rendement et la participation aux activités parascolaires de l'usager: plus l'individu consommerait, plus il ferait preuve d'un rendement inférieur à son potentiel et plus il s'abstiendrait de participer aux activités parascolaires.

Même si l'environnement social a paru jouer un rôle déterminant dans la pratique de la consommation de drogues, on a toutefois

remarqué chez certains individus, l'influence déterminante de facteurs psychologiques et caractériels.

Les résultats de la recherche de la CECM (1976) ne contredisent pas en général les constatations citées ci-dessus. Ainsi:

- 25% des étudiants du secondaire sont des consommateurs réguliers d'au moins une drogue (y compris la cigarette).
- les drogues les plus consommées sont la cigarette et l'alcool, suivies des dérivés du cannabis, marijuana et haschich.
- l'alcool est la drogue habituellement utilisée lors de la première consommation de drogue (en excluant la cigarette).
- la mescaline et l'acide se situent en cinquième et sixième place chez les consommateurs réguliers.
- les drogues fortes telles les hypnotiques, les amphétamines et l'héroïne sont peu consommées par les étudiants du secondaire.

La consommation croît avec l'âge. Concernant le revenu du père des répondants, on observe une certaine relation cuviligne avec la consommation. Les analyses démontrent que les plus hauts pourcentages de consommateurs se trouvaient aux extrêmes de l'échelle, là où est le revenu le plus faible et là où il est le plus élevé. Cependant, le nombre de non répondants étant très élevé, c'est avec une certaine réserve qu'il faut interpréter ces données. Quant à la scolarité des parents, c'est en définitive celle du père qui semble avoir le plus de signification. Elle présente une relation inverse, c'est-à-dire que plus le père est scolarisé moins le pourcentage de consommateurs est élevé.

Les résultats scolaires en français et en mathématiques étaient moins élevés chez les consommateurs que chez les non consommateurs. Ainsi en est-il des aspirations éducationnelles; elles sont moins élevées chez les consommateurs. Enfin, concernant la participation aux activités parascolaires, on note une participation moins grande et un nombre d'heures/semaine plus restreint consacré à ces activités du côté des consommateurs.

Les données tendent à montrer, d'une part, que les consommateurs sont plus isolés(isolément évalué par une échelle mesurant le contact avec des personnes significatives parents, amis(es) professeurs, etc...) et, d'autre part, que leurs parents sont en général moins autoritaires(autoritarisme évalué par une échelle mesurant le degré de liberté accordé au répondant dans sa famille).

La raison consciente la plus évoquée par les consommateurs pour prendre de la drogue est "le plaisir, la réaction et l'émotion". Cette raison est utilisée autant par les filles que par les garçons. Par rapport à l'âge, on décèle de façon significative que cette raison est invoquée par les répondants les plus âgés (15 ans et plus). Quant aux conséquences subjectives, on remarque que les effets les plus identifiés par les répondants sont ceux qui se rapportent à la communication. Ici, encore la différence au niveau du sexe est à peu près inexistante. Par contre, le facteur âge est plus discriminant. On note un écart plus marqué entre les deux (2) groupes d'âge (les plus de 15 ans croient que leur communication est facilitée).

Parmi les consommateurs, presqu'un tiers (1/3) consomment trois (3) drogues et plus; plus de la moitié (1/2) consomment au moins deux (2) drogues et cela en excluant la cigarette.

L'école est perçue de la même façon par l'étudiant consommateur que par celui qui ne l'est pas. Les deux (2) groupes

fréquentent l'école pour préparer leur avenir, trouvent la communication avec le personnel de l'école assez facile, sont d'accord pour se reconnaître une part de responsabilité dans leur manque d'intérêt pour l'école et expriment un degré de confiance assez élevé vis-à-vis des changements à apporter dans la structure actuelle.

Les étudiants sont intéressés à recevoir de l'information sur la drogue et ils s'attendent à ce que l'école joue un rôle très actif dans la diffusion de cette information, puisque cet endroit a été choisi dans une proportion de 80% par l'ensemble des étudiants. La connaissance des effets de la drogue sur l'esprit et le corps est le sujet qui préoccupe le plus les jeunes. Par un programme d'éducation basé sur la promotion de la santé, l'école pourrait très bien répondre aux attentes exprimées par les jeunes. On verrait très bien ce programme inséré dans le cours de formation personnelle et sociale.

Les filles consomment autant que les garçons. La consommation n'est donc pas fonction du sexe.

L'école n'est pas un endroit privilégié pour se procurer de la drogue. D'ailleurs, aucun des endroits suggérés n'a été choisi par un pourcentage très élevé d'étudiants. C'est autant à la discothèque ou dans un endroit quelconque lors de rencontres de groupe ou encore à l'école que les jeunes se procurent de la drogue.

L'approvisionnement des drogues les plus consommées: alcool, marijuana, haschich, mescaline s'opérait avec beaucoup de facilité. On voit bien que pour ces drogues, l'aspect légal n'entre pas en ligne de compte. Que les drogues soient classées légales ou illégales, les jeunes se les procurent avec facilité.

1.2 Théberge et Al. (1976):

Cette recherche porte sur la consommation d'alcool chez 1,676 étudiants de 15 à 20 ans de la région métropolitaine de Québec.

D'après cette étude, la majorité (94.3%) des étudiants ont déjà fait usage de boissons alcoolisées.

La sorte de boisson utilisée lors de la première consommation fut surtout la bière pour le jeune garçon et le vin pour la jeune fille.

L'âge moyen, lors de la première consommation se situe entre 11 et 15 ans.

Ce sont les raisons sociales qui sont le plus fréquemment invoquées pour justifier la première consommation.

Le milieu familial est le lieu privilégié pour l'initiation à l'alcool; la majorité des jeunes ont fait usage de l'alcool pour la première fois dans un endroit privé et au cours d'une occasion familiale.

Outre les informations recueillies sur la première consommation d'alcool, la recherche apporte des données sur la consommation habituelle des jeunes. Ainsi l'alcool préféré est la bière. Lorsqu'ils en ont l'occasion, 22.1% des jeunes consomment quatre (4) bières et plus, 6.4% boivent quatre (4) verres de vin et plus et 20.5% consomment trois (3) verres de spiritueux et plus.

Les raisons de la consommation actuelle sont sociales. Les raisons pour lesquelles certains sujets ne font pas usage de boissons alcooliques sont surtout d'ordre psychologique et physiologique.

Le milieu familial perd de son importance par rapport aux amis quant à la consommation actuelle d'alcool. L'endroit privé demeure le lieu privilégié comme endroit de consommation.

1.3 Bédard et Al. (1978):

Cette recherche a été réalisée au moyen d'entrevues individuelles auprès de cinquante-trois (53) étudiants de niveau secondaire III, IV et V, de la région de Québec et portait sur la consommation d'alcool. Cette recherche recueille des données sur la première consommation et la consommation actuelle des jeunes.

L'initiation à l'alcool se situe aux environs de 11 ans et s'est produite sous le toit familial, en présence des parents, lors d'une occasion spéciale. La boisson consommée lors de cette occasion fut de la bière quoique cette dernière ne présente pas un écart très grand avec le vin. Cette première consommation se distingue comme ayant été modérée, c'est-à-dire qu'on a bu moins d'une bouteille de bière ou moins d'un verre de vin. Dans l'ensemble, les adolescents ne semblent pas avoir ressenti un effet quelconque lors de ce premier contact avec l'alcool. Enfin les raisons pour consommer sont surtout des raisons d'ordre social.

Il existe un lien entre les caractéristiques de la première consommation et la consommation actuelle du jeune; ainsi, on dénote que parmi les adolescents qui ont bu la première fois en présence d'amis, lors d'occasions non familiales et dans des endroits prohibés, et parmi ceux qui ont pris plus d'une consommation et qui ont été initiés à l'alcool au moyen de la bière, il y a un plus grand nombre d'adolescents qui sont actuellement des consommateurs réguliers.

En regard de ce qui a été émis sur la consommation actuelle, il ressort que les adolescents rencontrés consomment surtout dans les maisons privées, soit chez eux ou chez leurs amis, et sans la présence des parents. La bière est de loin la boisson préférée de ces adolescents. Ce sont surtout des raisons d'ordre social qui ont été apportées pour expliquer ce comportement. La majorité d'entre eux disent ne ressentir normalement aucun effet à la suite de leur consommation. Par contre, la majorité a connu, au moins une fois au cours des derniers six (6) mois, un certain effet dû à l'alcool.

1.4 Saucier et Al. (1979):

Cette enquête réalisée auprès de 5,040 étudiants du secondaire de l'Ile de Montréal, porte sur les comportements, attitudes et connaissances en ce qui touche les domaines de la santé, de la maladie et de la prévention. Ainsi quelques données portent sur le tabac et l'alcool.

La consommation de tabac augmente avec l'âge. En secondaire V près de la moitié des adolescents fument. Les filles qui fument sont plus nombreuses que les fumeurs masculins; elles fument cependant moins de cigarettes par jour que leurs camarades masculins. L'âge moyen d'introduction au tabac se situe aux alentours de 12 à 13 ans. Les auteurs suggèrent alors que les campagnes préventives anti-tabac devraient s'adresser aux enfants dès la dernière année du primaire ou la première année du secondaire, avant que la cigarette n'ait fait ses conquêtes; en effet, une fois l'habitude prise, il devient très difficile de s'en défaire.

La consommation d'alcool varie beaucoup elle aussi avec l'âge. Pour les garçons le pourcentage de buveurs varient de 16.5% au secondaire I, à environ 50% au secondaire V. Pour les filles,

ces proportions vont d'environ 16% au secondaire I, à 44% au secondaire V. A partir du secondaire IV, cette différence entre garçons et filles devient significative.

1.5 Conclusion:

De l'examen de ces études sur l'usage des drogues par les étudiants du secondaire, nous tirons les conclusions suivantes:

La consommation de drogues est un phénomène réel dans notre société. L'alcool est la drogue la plus consommée et c'est elle qui est généralement consommée la première et ce dans le milieu familial. La consommation de drogues varie selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire.

La consommation n'est pas liée au type d'organisation familiale mais bien à la qualité des relations familiales.

Le contexte de la première consommation donne des indications sur ce que peut être la consommation éventuelle du jeune.

Les résultats scolaires, la participation aux activités de l'école, les aspirations éducationnelles sont moins élevées chez les consommateurs de drogues.

Les facteurs psychologiques et caractériels ont une influence déterminante dans la pratique de la consommation de drogues chez certains individus.

Les jeunes consomment des drogues pour le plaisir, la réaction, l'émotion et pour des raisons sociales.

Les consommateurs de drogues ont tendance à faire usage de plusieurs drogues.

L'approvisionnement en drogues tant licites qu'illicites est généralement facile.

Les jeunes sont intéressés à avoir de l'information à l'école sur les effets des drogues.

Aucune théorie explique l'ensemble des données relatives à l'usage des substances intoxicantes et aux problèmes qui s'y rattachent.

---

2. NOTES METHODOLOGIQUES

2.1 Echantillonnage:

Le Centre de Services Sociaux Saguenay Lac St-Jean Chibougamau dispense, par le biais de praticiens sociaux, des services dans onze (11) écoles secondaires de la région. Ces écoles et les Commissions Scolaires auxquelles elles appartiennent ont été contactées par lettre pour obtenir leur autorisation pour procéder à la recherche. Toutes ont accepté.

A partir de la liste officielle de chacune des onze (11) écoles (1), nous avons tiré un échantillon selon la technique de l'échantillonnage aléatoire systématique. En pratique, de chaque liste, nous avons tiré un nom au hasard parmi les quatorze (14) premiers noms; par la suite, nous avons retenu le nom d'un étudiant à tous les quatorzième nom. Ainsi mille cent quinze (1,115) étudiants ont été choisis au hasard. Cela représente 7.16% de la population-cible. (Voir tableau 1).

---

(1) A l'annexe I, est reproduite une liste dans laquelle on retrouve le nom des écoles ainsi que le nom des praticiens sociaux qui y sont affectés.

TABLEAU 1

POPULATION TOTALE, TAILLE DE L'ECHANTILLON ET NOMBRE DE REPONDANTS PAR ECOLE

NOM DE L'ECOLE	POPULATION CIBLE	TAILLE DE L'ECHANTILLON	NOMBRE DE REPONDANTS
Polyvalente de la Baie	1,632	117	82
Dominique Racine (Chicoutimi)	1,502	108	70
Polyvalente Charles Gravel (Chicoutimi)	2,380	169	136
Polyvalente de Jonquière	1,955	142	110
Pavillon Wilbrod Dufour (Alma)	2,390	171	124
Villa Etudiante (Roberval)	450	32	23
Cité Etudiante (Roberval)	1,431	102	84
Polyvalente de St-Félicien	982	70	56
Polyvalente de Normandin	835	60	54
Polyvalente Jean Dolbeau (Dolbeau)	1,080	77	51
Polyvalente La Porte Du Nord (Chibougamau)	938	67	51
T O T A L	15,575	1,115	841 *

* Deux (2) étudiants n'ont pas indiqué leur école.

De ce nombre 76.5% (N = 853) des étudiants se sont présentés pour répondre au questionnaire; un certain nombre de facteurs expliquent le fait que plus de 250 étudiants ne se soient pas présentés lors de l'administration du questionnaire:

- des étudiants étaient absents de l'école lors de la convocation ou lors de la journée de l'administration du questionnaire; certains,en l'occurence,étaient en stage;
- des étudiants ne fréquentaient plus l'école malgré que leur nom était inscrit sur la liste officielle;
- certains étudiants qui, de l'avis du responsable de groupe à l'école,ne savaient pas lire, n'ont pas été convoqués;
- on peut supposer aussi que des étudiants volontairement ne se soient pas présentés pour répondre au questionnaire.

Dix (10) questionnaires ont été rejetés (1); notre recherche est donc basée sur les données recueillies auprès de 843 répondants. L'âge moyen de ceux-ci est de 15.58 ans.

Dans les tableaux 2 et 3 nous présentons la répartition des répondants selon le niveau et le secteur académique. Il est à remarquer que les étudiants de secondaire I et II sont en moins grand nombre que ceux des autres niveaux. Cela s'explique par le fait que parmi les écoles retenues pour former l'échantillon (c'est-à-dire les écoles où il y a un praticien social), cinq (5) n'ont pas le niveau secondaire I et deux (2) n'ont pas le niveau secondaire II.

---

(1) Voir au point 4.5 les raisons pour lesquelles ces questionnaires furent rejetés.

TABLEAU 2

REPARTITION DES REPONDANTS SELON LE NIVEAU ACADEMIQUE

NIVEAU	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE
Secondaire I	52	6.2
Secondaire II	138	16.5
Secondaire III	210	25.1
Secondaire IV	230	27.5
Secondaire V	175	20.9
Secondaire VI	9	1.1
Autres	23	2.7
Total	837 *	100.0

* Six (6) étudiants n'ont pas indiqué leur niveau.

TABLEAU 3

REPARTITION DES REPONDANTS SELON LE SECTEUR ACADEMIQUE

SECTEUR	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE
Général	566	67.5
Professionnel long	130	15.5
Professionnel court	112	13.4
Autres	30	3.6
Total	838 *	100.0

* Cinq (5) étudiants n'ont pas indiqué leur secteur.

2.2 Echantillon réel et représentativité:

Il était important de vérifier si l'échantillon réel était représentatif de la population étudiante fréquentant les écoles touchées par cette recherche. Compte tenu des données disponibles au moment de ce calcul, la variable sexe a été retenue comme variable-contrôle pour vérifier la représentativité de l'échantillon.

Au tableau 4, on peut noter que l'échantillon est représentatif de la population-cible.

TABLEAU 4

REPRESENTATIVITE DE L'ECHANTILLON SELON LE SEXE (en pourcentage)

SEXE	ECHANTILLON	ECOLE PARTICIPANTE
Masculin	51.6	54.5
Féminin	48.4	45.5
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	834 *	15,575
X^2 = 3.01 d.l. = 1 Représentatif à P $>$ .001		

* Neuf (9) étudiants n'ont pas indiqué leur sexe.

2.3 Cueillette des données:

L'instrument utilisé pour la cueillette des données fut un questionnaire anonyme à réponses directes. Nous nous sommes inspirés fortement du questionnaire de la CECM (1976) auxquels nous avons apporté certaines adaptations. A cause de ces adap-

tations nous avons exécuté un pré-test auprès de quelques étudiants; la Direction des Services Professionnels et l'équipe de recherche ont revisé le questionnaire; celui-ci est reproduit à l'annexe II.

Pour assurer l'uniformité des procédures d'administration du questionnaire, deux (2) personnes ont reçu un entrafnement commun et, après s'être partagé les écoles à couvrir, ont fait la tournée des écoles pour faire compléter les questionnaires.

Dans chacune des écoles, le déroulement était le suivant:

- les étudiants sélectionnés au hasard étaient convoqués soit par lettre, soit pas contact verbal personnalisé ou soit par appel collectif, le tout dépendant des facilités du milieu et du nombre de jeunes à rejoindre. La convocation était faite par le praticien social ou par un membre du personnel de l'école.

- l'interviewer informait les jeunes ainsi réunis sur les buts et l'ampleur de la recherche et les assurait sur la confidentialité de leurs réponses.

- l'interviewer donnait la signification exacte des mots "drogues", "occasionnellement", "régulièrement", "très souvent", "aucune consommation".

- chaque étudiant pouvait prendre le temps nécessaire pour répondre au questionnaire (de 35 à 50 minutes).

- l'étudiant pouvait faire appel à l'interviewer pour demander des explications supplémentaires.

- les étudiants déposaient eux-mêmes, dans une boîte, leur questionnaire complété.

2.4 Définition des termes:

Nous définissons ici les principaux concepts utilisés dans la recherche.

Drogues:

Les onze (11) substances énumérées à la page 3 du questionnaire: alcool, hypnotique, tranquillisants, stimulants, marijuana, haschich, acide, mescaline, héroïne, solvants, champignons.

La fréquence de consommation d'une drogue se définit ainsi:

Occasionnellement:

La personne consomme lorsqu'il se présente un événement (fête, anniversaire, party).

Régulièrement:

La personne consomme presque toutes les semaines.

Très souvent:

La personne consomme tous les jours ou presque et même plusieurs fois au cours de la même journée.

Aucune consommation:

La personne ne consomme pas du tout.

Consommateur régulier:

Tout étudiant qui consomme régulièrement ou très souvent au moins une des onze (11) drogues mentionnées dans le questionnaire.

Ainsi, dans cette recherche, quand nous employons le terme "consommateur régulier" ou "consommateur", il doit être pris dans le sens de la définition précédente.

2.5 Traitement des données:

Comme on peut le constater à la figure 1 (voir annexe III), tous les questionnaires une fois complétés furent remis directement au responsable du traitement des données. Au fur et à mesure de l'arrivée de ces questionnaires, un premier tri fut effetué sur la base de la qualité des réponses fournies et de totalité de ces réponses.

Nous avons été "favorablement" impressionnés par la qualité des réponses fournies, en effet seulement dix (10) questionnaires sur les huit cent cinquante-trois (853) reçus ont été rejetés à cette première étape. Une fois le questionnaire accepté nous attribuions un numéro à celui-ci.

La deuxième étape consistait à construire le cahier de codes permettant de traduire les réponses aux questionnaires d'une manière intelligible dans l'ordinateur pour les futurs traitements et permettant les recoupements susceptibles de nous intéresser. C'est ainsi que les réponses aux questionnaires ont été regroupées ou divisées en deux cent une (201) variables incluant le numéro du codeur. Après le traitement et pour les besoins de l'étude nous avons bâti de nouvelles variables (Ex.: cons 1 = consommation de drogues cumulée) et finalement le fichier contient deux cent cinquante-sept (257) variables, nous y reviendrons plus loin.

Compte tenu du temps alloué et de la disponibilité des codificatrices, nous avons dû prendre les deux (2) avenues suivantes pour entrer les données sur ordinateur:

1. Transposer les réponses des questionnaires sur une feuille de codification qui devait être entrée sur ordinateur par les perforatrices du centre de calcul de l'Université du Québec à Chicoutimi. Cette méthode permettait également aux codificatrices d'exécuter leur travail à domicile. La

vérification d'erreur à cette étape consistait à contrôler les colonnes d'entrée des données et la numérotation. (Exemple d'erreur: une donnée codifiée se trouve à la colonne 79 alors qu'il est impossible que l'on retrouve une donnée dans cette colonne; à ce moment le questionnaire était repris au complet).

2. Entrer directement sur ordinateur, les réponses de chacun des questionnaires à l'aide d'un programme qui présentait sur un terminal chacune des questions de la recherche. Cette deuxième méthode est plus rapide que la précédente et s'entache de moins d'erreur puisqu'il y a une manipulation de moins (la feuille de codification est éliminée).

   La majorité des réponses aux questionnaires furent entrées selon cette méthode, soit cinq cent neuf (509) questionnaires (60.4%).

   La même vérification d'erreur que précédemment fut appliquée à l'aide d'une liste imprimée des réponses déjà en mémoire. Les dossiers erronés (un dossier est la totalité des réponses à un questionnaire) étaient revérifiés et corrigés immédiatement.

   Quatre (4) équipes de deux (2) personnes ont codifié et entré les données sur ordinateur.

   Une fois tous les dossiers emmagasinés en mémoire, une première vérification sur les colonnes d'entrée fut effectuée à l'aide d'une liste de fichier. Les erreurs furent corrigées au fur et à mesure

   La deuxième vérification s'est effectuée à l'aide d'un programme appelé "vérif" permettant d'imprimer les dossiers contenant une information erronée i.e. dont le code ne correspond pas au code pouvant exister à l'intérieur d'une variable. (Exemple d'erreur: trouver le code 5 à la variable sexe).

Quand il existait une telle erreur toutes les réponses du dossier étaient vérifiées et entrées à nouveau.

Une dernière vérification a été faite entre différentes variables: par exemple si le père est décédé et un revenu lui est attribué l'erreur est identifiée. Une fois cette dernière étape franchie, le fichier était considéré comme expurgé de ses erreurs.

Le cahier de codes fut entré selon les règles utilisées dans le programme SPSS (1) et soumis à ce programme.

Le fichier contenant toutes ces variables a été recopié sur bande magnétique utilisable avec l'ordinateur Xerox de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Nous en profitons pour remercier les professionnels du centre de calcul de l'UQAC pour leur disponibilité à notre égard.

2.6 Calcul des pourcentages:

Dans ce rapport, nous utilisons beaucoup les pourcentages pour présenter les diverses données recueillies. Ces pourcentages sont obtenus en divisant le nombre de ceux qui ont choisi une réponse spécifique par le nombre d'élèves qui ont effectivement répondu à la question. Par exemple, à la figure 2, six cent quatre-vingt-dix-sept (697) étudiants disent utiliser des drogues. Le pourcentage d'utilisateurs s'obtient en divisant le nombre d'utilisateurs (697) par le nombre d'élèves ayant effectivement répondu à cette question (832); le pourcentage d'utilisateurs est donc de 83.8%.

---

(1) Statistical Package for Social Sciences.

Nous avons de plus indiqué dans les figures et les tableaux, le nombre total de répondants pour chacune des questions. Ce nombre est rarement 843 (nombre total de questionnaires retenus) parce que des étudiants parfois n'ont pas répondu à certaines questions.

---

3. DESCRIPTION DE LA CONSOMMATION DES DROGUES

3.1 Profil de la consommation:

A la figure 2, nous présentons la répartition des étudiants qui ont utilisé occasionnellement ou régulièrement ou très souvent des drogues pendant les six (6) derniers mois.

FIGURE 2

NOMBRE ET POURCENTAGE D'ELEVES UTILISANT OCCASIONNELLEMENT OU REGULIEREMENT OU TRES SOUVENT CHAQUE TYPE DE DROGUE

TYPE DE DROGUE	NOMBRE D'UTILISATEURS	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE *
Alcool	697	832	83.8
Haschich	156	785	19.9
Marijuana	134	781	17.2
Stimulants	66	775	8.5
Tranquillisants	56	766	7.3
Acide	45	778	5.8
Champignons	38	776	4.9
Solvants	24	777	3.1
Mescaline	20	776	2.6
Hypnotiques	16	759	2.1
Héroïne	13	775	1.7

* La somme des pourcentages ne totalise pas 100% en raison de la possibilité qu'un élève utilise plusieurs drogues.

A la figure 3, nous présentons la répartition des consommateurs réguliers pour chaque type de drogues.

FIGURE 3

NOMBRE ET POURCENTAGE DE CONSOMMATEURS REGULIERS
(consomment régulièrement ou très souvent)
POUR CHAQUE TYPE DE DROGUE

TYPE DE DROGUE	NOMBRE DE CONSOMMATEURS	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE *
Alcool	214	832	25.7
Haschich	51	785	6.5
Marijuana	43	781	5.5
Acide	12	778	1.5
Stimulants	9	775	1.2
Tranquillisants	8	766	1.0
Champignons	8	776	1.0
Solvants	6	777	.8
Héroïne	4	775	.5
Mescaline	2	776	.3
Hypnotiques	1	759	.1

* La somme des pourcentages ne totalise pas 100% en raison de la possibilité qu'un élève consomme plusieurs drogues.

De ces premières données (1), voici les principales observations qui se dégagent:

---

(1) Voir aussi le tableau 62 à l'annexe IV pour des résultats détaillés sur la consommation du jeune, de ses parents, de ses frères et soeurs.

- La très grande majorité des étudiants ont utilisé au moins une drogue depuis les derniers six (6) mois.

- 28.8% (N = 241) des étudiants sont des consommateurs réguliers de drogues c'est-à-dire que 28.8% des étudiants consomment régulièrement ou très souvent au moins une des onze (11) drogues mentionnées dans le questionnaire.

- La drogue la plus populaire est l'alcool; 25.7% (N = 214) des étudiants en sont des consommateurs réguliers.

- 9.1% (N = 72) des étudiants sont des consommateurs réguliers de drogues autres que l'alcool. Les plus importantes sont le haschich (6.5%, N = 51) et la marijuana (5.5%, N = 43).

3.2 Identification du consommateur:

3.2.1 Selon le sexe:

La consommation varie selon le sexe. 33.5% des garçons sont des consommateurs réguliers tandis que 24.3% des filles le sont. (Voir tableau 5).

TABLEAU 5

CONSOMMATION SELON LE SEXE (en pourcentage)

CONSOMMATION	SEXE	
	MASCULIN	FEMININ
Consommateurs	33.5	24.3
Non consommateurs	66.5	75.7
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	424	403

Ces proportions restent à peu près les mêmes peu importe si on considère seulement la consommation d'alcool ou celle des drogues illicites (c'est-à-dire toutes les drogues sauf l'alcool).

3.2.2 Selon l'âge:

La consommation varie avec l'âge. Le maximum est atteint à 18 ans où 55.6% des étudiants sont des consommateurs réguliers (Voir tableau 6).

TABLEAU 6

CONSOMMATION SELON L'AGE (en pourcentage)

CONSOMMATION	AGE							
	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18
Consommateurs	.0	1.8	9.0	25.7	33.0	46.2	55.6	35.7
Non consommateurs	100.0	98.2	91.0	74.3	67.0	53.8	44.4	64.3
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	17	55	133	187	218	132	63	28

Là encore la proportion reste à peu près la même si on considère seulement la consommation d'alcool ou seulement la consommation des autres drogues illicites. Le tableau 7 associe à la fois l'âge et le sexe. Les plus hauts taux de consommation sont chez les garçons de 17 et 18 ans ou respectivement 51.5% et 67.5% d'entre eux sont des consommateurs.

TABLEAU 7

CONSOMMATION SELON L'AGE ET LE SEXE (en pourcentage)

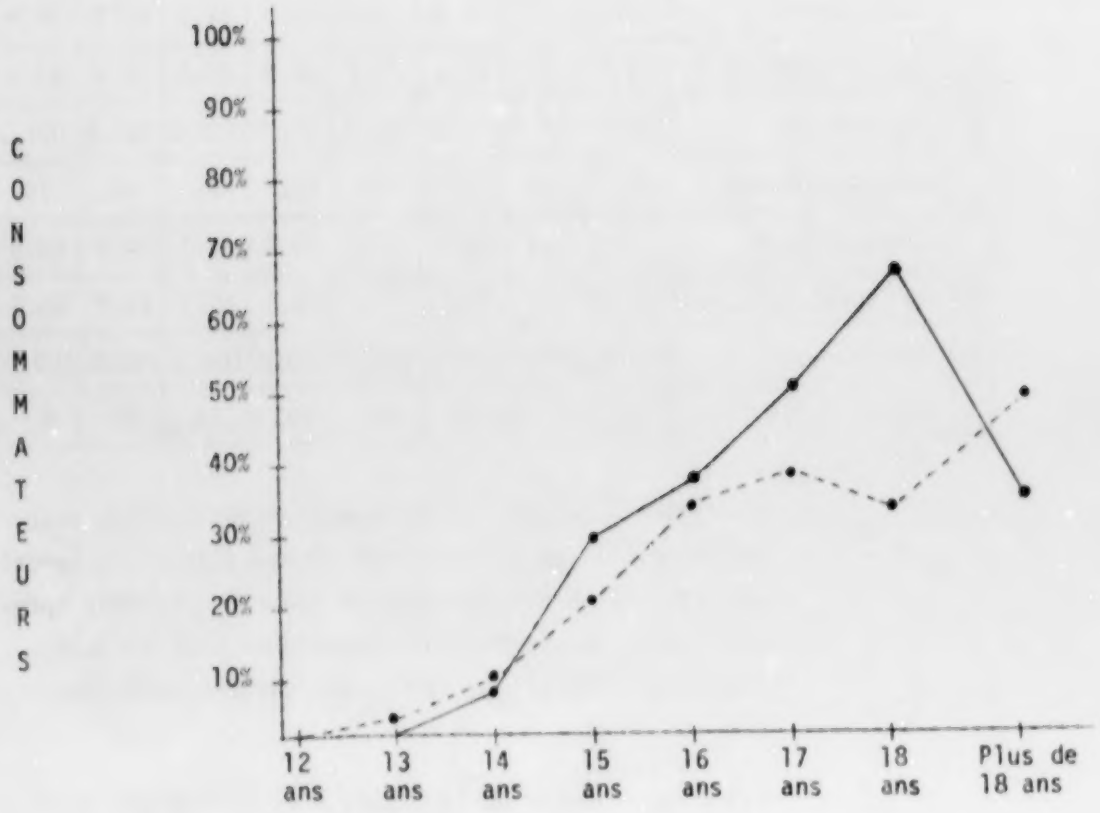
	CONSOMMATION	AGE							
		12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18
MASCULIN	Consommateurs	.0	.0	7.9	30.0	35.7	51.5	67.5	36.8
	Non consommateurs	100.0	100.0	92.1	70.0	64.3	48.5	32.5	63.2
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	6	25	63	90	112	68	40	19
FEMININ	Consommateurs	.0	3.3	10.1	22.1	30.5	39.7	34.8	50.0
	Non consommateurs	100.0	96.7	89.9	77.9	69.5	60.3	65.2	50.0
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	11	30	69	95	105	63	23	6

La figure 4 compare la consommation des garçons avec celle des filles selon chaque niveau d'âge. Il appert que les filles commencent plus jeune à consommer (probablement à cause de leur adolescence plus précoce). Cependant à partir de 13 ans les garçons consomment plus qu'elles.

Selon les données de la figure 4 et du tableau 6, il y aurait une remontée de la consommation chez les filles après 18 ans. Nous croyons qu'il faut prendre ces chiffres sous toute réserve étant donné qu'il y a seulement six (6) filles dans cette catégorie de l'échantillon, ce qui ne nous permet pas de faire des généralisations.

FIGURE 4

POURCENTAGE DES CONSOMMATEURS MASCULINS ET FEMININS A CHAQUE NIVEAU D'AGE



Masculin: ——————

Féminin : ----------

3.2.3 Selon le niveau académique:

Comme la consommation varie beaucoup en fonction de l'âge, il est normal que la consommation varie aussi avec le niveau académique. Les plus hauts taux de consommation se retrouvent donc au secondaire IV (34.1%) et au secondaire V (44.8%). (Voir tableau 8). Au secondaire VI, le taux de consommateurs (50.0%) est plus élevé; là encore, le nombre d'individus huit (8) dans cette catégorie, ne nous permet pas de tirer des conclusions.

TABLEAU 8

CONSOMMATION SELON LE NIVEAU ACADEMIQUE (en pourcentage)

CONSOMMATION	NIVEAU ACADEMIQUE						
	SEC I	SEC II	SEC III	SEC IV	SEC V	SEC VI	AUTRES
Consommateurs	1.9	13.2	24.5	34.1	44.8	50.0	39.1
Non consommateurs	98.1	86.8	75.5	65.9	55.2	50.0	60.9
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	52	136	208	229	174	8	23

3.2.4 Selon le secteur académique:

La consommation varie en fonction du secteur académique comme l'indique le tableau 9. La proportion de consommateurs est de loin plus élevée dans les secteurs du professionnel long (43.8%) et du professionnel court (43.5%) que dans le secteur général (23.3%). Cet écart est encore plus grand lorsqu'on compare la consommation des drogues illicites c'est-à-dire toutes les drogues

sauf l'alcool. Ainsi, 14.4% des étudiants du professionnel long et 18% des étudiants du professionnel court sont consommateurs réguliers de drogues illicites contre 6.9% des étudiants du général.

TABLEAU 9

CONSOMMATION SELON LE SECTEUR ACADEMIQUE (en pourcentage)

CONSOMMATION	SECTEUR ACADEMIQUE			
	GENERAL	PROFESSIONNEL LONG	PROFESSIONNEL COURT	AUTRES
Consommateurs	23.3	43.8	43.5	20.7
Non consommateurs	76.7	56.2	56.5	79.3
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	566	128	108	29

3.3 Approvisionnement:

3.3.1 Facilité d'approvisionnement:

Selon l'opinion de ceux qui ont déjà utilisé des drogues on peut se procurer facilement les trois (3) drogues les plus consommées c'est-à-dire l'alcool, le haschich et la marijuana. Les trois (3) drogues les plus difficiles à obtenir sont la mescaline, l'héroïne et la morphine. (Voir tableau 10).

TABLEAU 10

FACILITE A SE PROCURER DES DROGUES (en pourcentage)

DEGRE DE FACILITE	DROGUES										
	ALCOOL	HYPNO-TIQUES	TRANQUIL-LISANTS	STIMU-LANTS	MARI-JUANA	HASCHICH	ACIDE	MESCALINE	HEROINE	SOLVANTS	CHAMPI-GNONS
Facilement	94.6	40.4	48.5	62.3	85.7	83.8	58.5	31.3	31.9	64.8	53.7
Difficilement	5.4	59.6	51.5	37.7	14.3	16.2	41.5	68.7	68.1	35.2	46.3
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	610	52	68	77	154	167	65	48	47	54	67

Si l'on se fie au tableau 11, l'approvisionnement n'aurait pas coûté cher à ceux qui ont utilisé des drogues pendant les six (6) derniers mois. En effet pour plus de la moitié d'entre eux, le coût des drogues n'aurait pas dépassé $ 20.00.

Néanmoins pour cinquante-cinq (55) d'entre eux, le coût se situe à plus de $ 120.00.

TABLEAU 11

COUT DES DROGUES PRISES PENDANT LES SIX (6) DERNIERS MOIS

COUT	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE
Rien	161	31.0
Moins de $ 20.00	134	25.8
De $ 20.01 à $ 40.00	78	15.0
De $ 40.01 à $ 60.00	34	6.5
De $ 60.01 à $ 80.00	25	4.8
De $ 80.01 à $ 100.00	16	3.1
De $ 100.01 à $ 120.00	17	3.3
Plus de $ 120.00	55	10.5
Total	520	100.0

3.3.2 Sources d'approvisionnement:

Le tavernier, les parents, les amis et l'épicier sont les principaux fournisseurs d'alcool. Les "pushers" et les amis sont de loin les plus importants fournisseurs de drogues illicites. Très peu d'étudiants affirment que le personnel de l'école leur procure des drogues.

3.4 Raisons pour consommer des drogues:

Le tableau 12 présente les raisons invoquées par ceux qui consomment des drogues. Les raisons pour lesquelles les jeunes affirment qu'ils avaient consommé des drogues dans le passé sont:

- la curiosité et le désir d'en faire l'expérience.
- le plaisir, la réaction et l'émotion.
- pour être moins gêné(e) et plus à l'aise en groupe.

Etant donné probablement que la curiosité s'est estompée suite aux premières expériences, les jeunes donnent comme raisons principales de leur consommation actuelle: le plaisir et être moins gêné(e).

TABLEAU 12

RAISONS INVOQUEES POUR CONSOMMER DES DROGUES
(en pourcentage*)

RAISONS	PERIODE	
	ANTERIEUREMENT	PRESENTEMENT
Pour oublier des chicanes de famille	6.2	4.3
Pour oublier des échecs scolaires	3.3	3.4
Pour être moins gêné(e) et plus à l'aise en groupe	19.5	22.3
Pour éprouver de nouvelles sensations	12.0	12.3
Pour le plaisir, la réaction, l'émotion	27.5	41.9
Par curiosité, dèsir d'en faire l'expérience	29.6	7.1
Parce que mes amis(es) en prennent	11.2	9.7
Parce que je m'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire	5.0	7.2
Autres	11.1	14.6
* Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix		
Nombre d'élèves	658	651

3.5 Raisons pour ne pas consommer des drogues:

Au tableau 13 sont présentées les raisons pour lesquelles ceux qui avaient déjà pris des drogues (sauf l'alcool) ont cessé de le faire. Plus de la moitié des jeunes affirment qu'ils ne voulaient pas en prendre l'habitude.

TABLEAU 13

RAISONS POUR LESQUELLES DES CONSOMMATEURS ONT CESSE D'UTILISER DES DROGUES (sauf l'alcool) (en nombre et en pourcentage)

RAISONS	NOMBRE D'ELEVES	POURCENTAGE
Je ne voulais pas en prendre l'habitude	65	51.6
Je n'étais plus intéressé(e)	17	13.5
J'ai fait une expérience malheureuse	8	6.4
Je savais que cela était dommageable pour ma santé	13	10.3
J'ai vu quel tort cela faisait à des amis(es)	12	9.5
Mes parents ou amis(es) m'ont convaincu(e) d'arrêter	11	8.7
Total	126	100.0

Nous avons par la suite demandé à l'ensemble des jeunes pour quelles raisons pensent-ils qu'un jeune décide de ne pas consommer de drogues (y compris l'alcool)? Ne pas vouloir en prendre l'habitude et ne pas être intéressé sont les deux (2) raisons majeures. Cependant, il existe certaines différences entre les réponses dépendamment du sexe des répondants. Ainsi, les garçons accordent plus d'importance que les filles à la

raison "craint de nuire à sa santé", tandis que les filles, dans une plus grande proportion que les garçons mentionnent la raison "n'est pas intéressé". (Voir tableau 14).

TABLEAU 14

RAISONS POUR DECIDER DE NE PAS CONSOMMER DE DROGUES (y compris l'alcool) (en pourcentage sur le nombre de répondants et en comparant les réponses des garçons avec celles des filles)

RAISONS	CHOIX DES REPONDANTS	
	GARCONS	FILLES
Ne veut pas en prendre l'habitude	28.4	27.2
N'est pas intéressé(e)	27.9	42.5
Craint de faire une expérience malheureuse	6.7	4.1
Craint de nuire à sa santé	16.9	6.7
Voit quel tort cela fait à des amis(es)	6.7	6.5
A été convaincu(e) par ses parents et amis(es)	4.4	3.4
Trouve cela trop cher	3.1	.5
Fait partie d'un groupe qui ne consomme pas de drogues	4.1	7.8
Autres	1.8	1.3
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	390	386

3.6 Usage multiple des drogues:

Parmi les consommateurs réguliers,

- 73.3% ne font usage que d'une drogue,
- 15.9% font usage de deux (2) drogues,
- 5.8% font usage de trois (3) drogues,
- 8% font usage de quatre (4) drogues et plus.

Ainsi plus du quart (26.7%) des consommateurs réguliers font usage de plus d'une drogue.

3.7 Données supplémentaires sur la consommation d'alcool, de marijuana et de haschich:

3.7.1 Partenaire de la première fois:

La première fois qu'ils ont fait usage d'alcool, les consommateurs réguliers étaient en majorité (63.0%) avec un groupe d'amis tandis que les consommateurs non réguliers (1) étaient dans une plus grande proportion (55.7%) avec des membres de leur famille.

Les consommateurs de marijuana ou de haschich, qu'ils soient réguliers ou non ont en majorité consommé avec un groupe d'amis lors de la première fois (Voir tableau 15).

---

(1) Dans les points 3.7.1, 3.7.2 et 3.7.3 nous utilisons l'expression "consommateurs non réguliers" et nous la définissons ainsi: jeunes ayant déjà fait usage de la drogue mentionnée (alcool ou marijuana ou haschich) mais qui n'en est pas devenu un consommateur régulier.

TABLEAU 15

CONSOMMATION D'ALCOOL, DE MARIJUANA ET DE HASCHICH
AVEC QUEL PARTENAIRE LA PREMIERE FOIS (en pourcentage)

		ALCOOL		MARIJUANA		HASCHICH	
		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIERS
Avec qui? (la première fois)	Seul(e)	.8	1.9	.0	2.1	3.0	2.7
	Avec un trafiquant	.6	.0	2.7	2.1	3.0	1.7
	Avec des membres de ma famille	55.7	31.9	2.7	8.5	7.5	5.6
	Avec mon groupe d'amis	39.8	63.0	75.7	70.3	67.2	73.5
	Avec des compagnons d'école	2.9	1.9	13.5	8.5	14.9	12.0
	Autres	.2	1.3	5.4	8.5	4.4	4.5
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	437	216	37	94	67	117

3.7.2 Endroit lors de la première fois:

La plus grande proportion (44.6%) des consommateurs réguliers ont fait leur premier usage d'alcool dans les endroits publics. Les consommateurs non réguliers en majorité (43.8%) ont pris de l'alcool, la première fois à leur domicile.

Quant à la marijuana et au haschich c'est surtout dans les endroits publics que les jeunes ont consommé la première fois. Il est à noter cependant que cette caractéristique est plus répandue chez les consommateurs réguliers que chez les non réguliers. (Voir tableau 16).

3.7.3 Effet provoqué chez l'étudiant la première fois:

Généralement l'effet suivant l'usage d'alcool fut agréable, quoique plus de consommateurs réguliers comparativement aux consommateurs non réguliers disent avoir eu un effet agréable; il est à noter qu'un bon nombre consommateurs non réguliers ont connu un effet mitigé (agréable et désagréable à la fois) ou n'ont pas connu d'effet.

En général, l'effet provoqué par la première utilisation de marijuana et de haschich a été agréable, bien que plusieurs affirment n'avoir ressenti aucun effet. Il n'y a pas de différences significatives entre les consommateurs réguliers et non réguliers sur ce point. (Voir tableau 17).

3.7.4 Partenaire habituel:

Les consommateurs réguliers prennent en très grande majorité (84.6%) de l'alcool avec leur groupe d'amis. Les consommateurs occasionnels eux aussi prennent en majorité (54.6%) leur alcool avec un groupe d'amis; cependant

3.7.2 Endroit lors de la première fois:

La plus grande proportion (44.6%) des consommateurs réguliers ont fait leur premier usage d'alcool dans les endroits publics. Les consommateurs non réguliers en majorité (43.8%) ont pris de l'alcool, la première fois à leur domicile.

Quant à la marijuana et au haschich c'est surtout dans les endroits publics que les jeunes ont consommé la première fois. Il est à noter cependant que cette caractéristique est plus répandue chez les consommateurs réguliers que chez les non réguliers. (Voir tableau 16).

3.7.3 Effet provoqué chez l'étudiant la première fois:

Généralement l'effet suivant l'usage d'alcool fut agréable, quoique plus de consommateurs réguliers comparativement aux consommateurs non réguliers disent avoir eu un effet agréable; il est à noter qu'un bon nombre consommateurs non réguliers ont connu un effet mitigé (agréable et désagréable à la fois) ou n'ont pas connu d'effet.

En général, l'effet provoqué par la première utilisation de marijuana et de haschich a été agréable, bien que plusieurs affirment n'avoir ressenti aucun effet. Il n'y a pas de différences significatives entre les consommateurs réguliers et non réguliers sur ce point. (Voir tableau 17).

3.7.4 Partenaire habituel:

Les consommateurs réguliers prennent en très grande majorité (84.6%) de l'alcool avec leur groupe d'amis. Les consommateurs occasionnels eux aussi prennent en majorité (54.6%) leur alcool avec un groupe d'amis; cependant

TABLEAU 16

CONSOMMATION D'ALCOOL, DE MARIJUANA OU DE HASCHICH
A QUEL ENDROIT LA PREMIERE FOIS (en pourcentage)

		ALCOOL		MARIJUANA		HASCHICH	
		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIERS
A quel endroit? (la première fois)	Chez toi	43.8	31.5	2.6	5.4	7.7	7.7
	A l'école	1.4	.5	23.1	11.8	16.9	10.3
	Dans les lieux publics	31.3	44.6	28.2	45.2	32.3	47.9
	Dans une maison privée autre que chez toi	16.2	17.8	25.6	19.4	24.6	19.7
	Ailleurs	7.3	5.6	20.5	18.2	18.5	14.4
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	425	213	39	93	65	117

TABLEAU 17

CONSOMMATION D'ALCOOL, DE MARIJUANA, DE HASCHICH:
EFFET PROVOQUE CHEZ L'ETUDIANT LORS DE LA PREMIERE FOIS (en pourcentage)

		ALCOOL		MARIJUANA		HASCHICH	
		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIERS	NON REGULIERS	REGULIER
Effet provoqué? (la première fois)	Agréable	43.2	60.2	50.0	50.5	45.8	50.4
	Désagréable	7.4	8.0	4.4	4.2	8.3	5.0
	Les deux (2) à la fois	20.6	12.3	10.8	7.4	9.8	6.8
	Sans effet	28.8	19.5	34.8	37.9	36.1	37.8
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	458	226	46	95	72	119

une bonne proportion aussi parmi eux (38.4%) en prennent avec des membres de la famille.

En ce qui concerne la marijuana et le haschich, les étudiants consomment ces drogues avec leur groupe d'amis dans une proportion de plus de 70%. Il n'y a pas de différence marquée entre le groupe des consommateurs réguliers et celui des consommateurs occasionnels à ce chapitre. (Voir tableau 18).

3.7.5 Endroit habituel:

Une très grande proportion (81%) des consommateurs réguliers prennent habituellement de l'alcool dans des lieux publics. Une bonne partie (46.9%) des consommateurs occasionnels prennent aussi de l'alcool dans les endroits publics de façon habituelle; mais une bonne partie aussi de ceux-ci en prennent chez eux (30.8%) où dans une maison privée autre que chez eux (15.2%).

Quand à la marijuana et au haschich, les consommateurs réguliers consomment en grande majorité (plus de 63%) dans des endroits publics. Quoiqu'une bonne proportion des consommateurs occasionnels (plus du tiers) prennent ces drogues dans des lieux publics, un bon nombre en consomment dans des maisons privées autre que chez eux. 16.8% des consommateurs occasionnels auraient fait usage de marijuana à l'école. (Voir tableau 19).

3.7.6 Type et quantité d'alcool prise:

C'est la bière qui a la plus grande faveur des jeunes, viennent ensuite le vin et les spiritueux.

Les quantités d'alcool ingurgitées ne sont pas les mêmes quant il s'agit de consommateurs réguliers ou occasionnels. Ainsi, lorsqu'ils ont l'occasion de consommer de

TABLEAU 18

CONSOMMATION D'ALCOOL, DE MARIJUANA, ET DE HASCHICH:
PARTENAIRE HABITUEL (en pourcentage)

		ALCOOL		MARIJUANA		HASCHICH	
		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		OCCA-SIONNELS	REGULIERS	OCCA-SIONNELS	REGULIERS	OCCA-SIONNELS	REGULIERS
Avec qui? (habituellement)	Seul(e)	.5	.8	.0	.0	.0	.0
	Avec un trafiquant	.0	.5	5.4	2.3	3.5	2.7
	Avec des membres de ma famille	38.4	7.7	5.4	5.7	8.8	6.3
	Avec un groupe d'amis	54.6	84.6	70.3	75.0	70.2	77.7
	Avec des compagnons d'école	4.4	3.2	10.8	11.4	12.3	8.9
	Autres	2.1	3.2	8.1	5.6	5.2	4.4
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	432	221	37	88	57	112

TABLEAU 19

CONSOMMATION D'ALCOOL, DE MARIJUANA ET DE HASCHICH:
ENDROIT HABITUEL (en pourcentage)

		ALCOOL		MARIJUANA		HASCHICH	
		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		OCCA-SIONNELS	REGULIERS	OCCA-SIONNELS	REGULIERS	OCCA-SIONNELS	REGULIERS
Endroit (habituel)	Chez toi	30.8	6.5	2.8	4.7	5.8	4.7
	A l'école	1.4	.9	16.8	7.0	9.6	3.8
	Dans les lieux publics	46.9	81.0	33.3	66.3	42.3	63.2
	Dans une maison privée autre que chez toi	15.2	9.3	30.6	12.8	28.9	17.0
	Ailleurs	5.7	2.3	16.5	9.2	13.4	11.3
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	441	216	36	86	52	106

de la bière:

- 57.6% des consommateurs réguliers boivent plus de quatre (4) bières.

- 26.8% des consommateurs occasionnels boivent plus de quatre (4) bières (12 oz).

Lorsqu'ils ont l'occasion de consommer du vin:

- 30% des consommateurs réguliers boivent plus de quatre (4) verres.

- 8% des consommateurs occasionnels boivent plus de quatre (4) verres.

Lorsqu'ils ont l'occasion de consommer des spiritueux:

- 35% des consommateurs réguliers prennent plus de trois (3) verres).

- 20.6% des consommateurs occasionnels prennent plus de trois (3) verres.

3.8 Conclusion:

En résumé, dans ce chapitre sur la description de la consommation des drogues, nous avons fait les constatations suivantes.

Le phénomène de la consommation des drogues est une réalité chez les jeunes fréquentant les écoles secondaires de notre région.

L'alcool (et surtout la bière) est la drogue la plus populaire. Viennent ensuite en importance le haschich et la marijuana. Les autres drogues ont relativement peu d'adeptes. Un consommateur régulier sur quatre (4) fait usage de plus d'une drogue.

La consommation varie selon le sexe et l'âge: les garçons les plus âgés sont en plus grande proportion des consommateurs réguliers. La consommation varie aussi selon le secteur académique: les étudiants du professionnel long et court sont dans une plus grande proportion des consommateurs réguliers que ceux du général.

Les jeunes n'ont généralement pas de difficulté à faire l'approvisionnement des drogues qu'ils consomment.

L'alcool est fourni par les taverniers, les parents, les amis et les épiciers. Les autres drogues sont fournies surtout par le "pusher".

Plusieurs jeunes consomment de la drogue la première fois par curiosité. S'ils continuent à le faire, c'est surtout pour le plaisir, la réaction, l'émotion. La raison majeure motivant les jeunes à cesser de consommer est la peur d'en prendre l'habitude.

A l'instar de l'étude de Bédard et Al. (1978) (1), notre recherche indique qu'il y a un lien entre les caractéristiques de la première consommation d'alcool et la consommation actuelle; ainsi une plus grande proportion de consommateurs par rapport aux consommateurs non réguliers ont fait leur initiation avec des amis, dans des endroits publics et ont connu un effet agréable. Ces différences se continuent par la suite; les consommateurs réguliers prennent presque tous leur alcool avec des amis et dans des endroits publics; la majorité des consommateurs occasionnels privilégient aussi les amis et les endroits publics pour prendre l'alcool, mais un bon nombre d'entre eux en prennent avec leurs parents et dans des les maisons privées.

---

(1) Voir au chapitre 1.

Lorsqu'ils consomment de l'alcool, les consommateurs réguliers en prennent une plus grande quantité que les consommateurs occasionnels.

La première initiation au haschich et à la marijuana, et la consommation actuelle de ces deux (2) drogues se font surtout avec des amis et dans des endroits publics. Suite à la première consommation de haschich ou de marijuana, la moitié des jeunes affirment avoir connu un effet agréable; beaucoup cependans affirment ne pas avoir connu d'effet.

---

4. LA CONSOMMATION DE DROGUES ET LE MILIEU FAMILIAL

4.1 Type d'organisation familiale:

84% des répondants vivent avec les deux (2) parents. 10.8% vivent avec seulement leur mère; 2% avec leur père; les autres (3.2%) vivent avec des personnes autres que les parents (parenté, famille d'accueil, etc...). 8.7% des répondants ont un père et/ou une mère décédé(e)(s). Il n'existe pas de relation significative entre le type d'organisation familiale et la consommation du jeune.

4.2 Travail des parents:

81.6% des répondants ont un père qui travaille. 24.5% ont une mère qui travaille à l'extérieur. Là encore, il n'existe pas de relation significative entre la consommation du jeune et le fait que son père ou sa mère travaille.

4.3 Revenu des parents:

Dans cette recherche comme dans celles qui l'ont précédée, il est très difficile d'établir une relation entre le revenu des parents et la consommation de drogues chez les enfants; en effet près de 60% des jeunes disent ignorer le revenu de leurs

parents; de plus, il ne se dégage pas une relation scientifiquement significative entre les deux (2) variables.

Néanmoins, les chiffres nous indiquent une certaine augmentation de la consommation lorsque le revenu du père augmente. (Voir tableau 20). Cela confirme généralement les tendances observées dans d'autres recherches.

TABLEAU 20

CONSOMMATION CHEZ LE JEUNE SELON LE REVENU DU PERE
(en pourcentage)

CONSOMMATION	REVENU DU PERE			
	MOINS DE $ 8,000.	$ 8,001. A $ 15,000.	$ 15,001. A $ 25,000.	$ 25,000. ET PLUS
Consommateurs	19.1	32.5	34.8	40.4
Non consommateurs	80.9	67.5	65.2	59.6
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	21	77	164	99

4.4 Scolarité des parents:

La tableau 21 présente la répartition des parents selon leur degré de scolarité. Il n'existe pas de relation significative entre la scolarité des parents et la consommation de drogues chez le jeune.

TABLEAU 21

CONSOMMATION CHEZ LE JEUNE SELON LA SCOLARITE
DU PERE ET DE LA MERE (en pourcentage)

CONSOMMATION	SCOLARITE							
	PERE				MERE			
	7e et moins	8e à 11e	12e à 15e	16e et plus	7e et moins	8e à 11e	12e à 15e	16e et plus
Consommateurs	30.6	26.7	31.4	33.3	26.2	32.2	34.1	31.6
Non consommateurs	69.4	73.3	68.6	66.7	73.8	67.8	65.9	68.4
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	307	202	124	78	279	233	138	57

4.5 Consommation chez les parents:

29% des étudiants disent avoir des parents consommateurs de drogues (voir tableau 61). La drogue la plus populaire chez les parents serait l'alcool; 25% des parents en seraient des consommateurs réguliers. Les tranquillisants seraient la deuxième drogue en importance. 5.2% des parents en consommeraient régulièrement.

La consommation des parents est grandement associée à la consommation des jeunes. Comme on peut le constater dans le tableau 22 les jeunes issus d'un milieu familial consommateur s'avèrent être davantage des consommateurs réguliers. Sur 236 jeunes issus d'un milieu familial où les parents sont des consommateurs réguliers, une proportion de 40.7% d'entre eux sont des consommateurs réguliers, tandis que cette proportion est de 24.0% chez les jeunes vivants dans un milieu familial où les parents ne consomment pas régulièrement. (Voir tableau 22).

TABLEAU 22

RELATION ENTRE LA CONSOMMATION DU JEUNE AVEC LA CONSOMMATION DE SES PARENTS (en pourcentage)

CONSOMMATION DU JEUNE	CONSOMMATION DES PARENTS	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Consommateurs	40.7	24.0
Non consommateurs	59.3	76.0
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	236	582

4.6 Consommation chez les frères et les soeurs:

22.7% des étudiants disent avoir des frères et soeurs qui consomment régulièrement. (Voir tableau 62 à l'annexe IV). Les drogues les plus consommées par eux seraient l'alcool, le haschich, et la marijuana. Celles-ci seraient consommées respectivement par 20.2%, 4.7% et 4.1% des frères et soeurs du répondant. Là encore il y a une très grande relation entre la consommation des frères et des soeurs et celle de l'étudiant. Comme on peut le constater au tableau 23, les jeunes issus d'un milieu familial où il y a des frères et soeurs qui consomment régulièrement, sont plus susceptibles d'être eux aussi des consommateurs réguliers. Ainsi, sur 181 jeunes issus d'un milieu familial où des frères et des soeurs consomment, 61.9% de ceux-ci sont eux-mêmes des consommateurs réguliers tandis que cette proportion est de seulement 18.1% chez les jeunes issus d'un milieu familial où des frères et des soeurs sont des consommateurs réguliers.

TABLEAU 23

RELATION ENTRE LA CONSOMMATION DU JEUNE AVEC LA CONSOMMATION DE SES FRERES ET SOEURS (en pourcentage)

CONSOMMATION DU JEUNE	CONSOMMATION DES FRERES ET SOEURS	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Consommateurs	61.9	18.1
Non consommateurs	38.1	81.9
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	181	614

4.7 Tolérance des parents:

Plus du tiers des jeunes faisant usage d'alcool pensent que leurs parents ignorent cette usage ou du moins en ignorent le degré. Cette opinion est davantage partagée par les consommateurs réguliers; 37.3% de ceux-ci affirment que leurs parents ignorent le degré de leur consommation contre 20% des consommateurs occasionnels. (Voir tableau 18).

En général quand les parents savent que leurs jeunes consomment de l'alcool, ils sont assez tolérants: ils approuvent ou sont indifférents (Voir tableau 24).

TABLEAU 24

CONSOMMATION D'ALCOOL: TOLERANCE DES PARENTS (en pourcentage)

	ENSEMBLE DES UTILISATEURS	CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		OCCASIONNELS	REGULIERS	MOINS DE 16 ANS	16 ANS ET PLUS
Ils l'ignorent	8.1	9.4	5.7	13.6	3.9
Ils sont au courant mais ignorent le degré	26.0	20.0	37.3	22.4	28.6
Ils le savent et désirent que je cesse	14.6	13.9	15.8	16.7	13.0
Ils le savent et approuvent	13.4	16.0	8.8	12.5	14.1
Ils le savent et sont indifférents	32.6	33.9	29.8	29.3	35.2
Autres	5.3	6.8	2.6	5.5	5.2
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	678	445	228	294	384

Quant à la consommation de marijuana, les jeunes affirment en majorité (60.8%) que les parents l'ignorent. Cet avis est surtout partagé par les consommateurs occasionnels (75% vs 54.4% chez les consommateurs réguliers) et chez les moins de 16 ans (69.4% vs 54.4% chez les 16 ans et plus). (Voir tableau 25).

TABLEAU 25

CONSOMMATION DE MARIJUANA: TOLERANCE DES PARENTS (en pourcentage)

	ENSEMBLE DES UTILISATEURS	CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		OCCASIONNELS	REGULIERS	MOINS DE 16 ANS	16 ANS ET PLUS
Ils l'ignorent	60.8	75.0	54.4	69.4	57.4
Ils sont au courant mais ignorent le degré	10.0	5.0	12.2	5.6	11.7
Ils le savent et désirent que je cesse	18.5	12.5	21.1	13.8	20.2
Ils le savent et approuvent	2.3	2.5	2.2	5.6	1.1
Ils le savent et sont indifférents	4.7	2.5	5.6	0	6.4
Autres	3.7	2.5	4.5	5.6	3.2
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	130	40	90	36	94

En ce qui concerne la consommation de haschich (voir tableau 26), là aussi, les jeunes affirment majoritairement (63.2%) que leurs parents ignorent qu'ils en consomment. Là encore cet avis est surtout partagé par les consommateurs occasionnels (69.1% vs 60.2% chez les consommateurs réguliers) et chez les moins de 16 ans (72.7% vs 59.7% chez les 16 ans et plus). En général, quand les parents savent que leurs jeunes consomment de la marijuana ou du haschich, ils veulent que ceux-ci cessent d'en faire usage.

TABLEAU 26

CONSOMMATION DE HASCHICH: TOLERANCE DES PARENTS (en pourcentage)

	ENSEMBLE DES UTILISATEURS	CONSOMMATEURS		CONSOMMATEURS	
		OCCASIONNELS	REGULIERS	MOINS DE 16 ANS	16 ANS ET PLUS
Ils l'ignorent	63.2	69.1	60.2	72.7	59.7
Ils sont au courant mais ignorent le degré	8.6	7.1	9.2	4.5	10.0
Ils le savent et désirent que je cesse	16.6	10.9	19.4	9.1	19.3
Ils le savent et approuvent	1.8	1.8	1.8	4.5	0.8
Ils le savent et sont indifférents	4.9	3.6	5.5	2.3	5.9
Autres	4.9	7.5	3.9	6.9	4.3
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	163	55	108	44	119

4.8 Autoritarisme des parents:

Les jeunes dans leur ensemble considèrent que leurs parents tiennent compte de leur opinion et qu'ils leur confient des responsabilités. Il n'y a pas de différence importante entre les consommateurs et les non consommateurs sur ces points.

Cependant, il existe un certain nombre de différences de perception entre les consommateurs et les non consommateurs par rapport à d'autres attitudes de leurs parents. Ainsi, une plus grande proportion de consommateurs croient que leurs parents les laissent libres de faire ce qu'ils veulent (83.5% vs 67.3% chez les non consommateurs).

Une plus grande proportion de non consommateurs croient que:

- leurs parents les félicitent de leurs succès (73.3% vs 62.5% chez les consommateurs).
- leurs parents sont compréhensifs (67.8% vs 60.4% chez les consommateurs).
- leurs parents les aident à organiser leurs activités (47.9% vs 38.2% chez les consommateurs).
- leurs parents sont très autoritaires en ce qui concerne le travail scolaire (68.5% vs 59% chez les consommateurs).
- leurs parents sont très autoritaires en ce qui concerne les sorties et les amis(es) (48.9% vs 35% chez les consommateurs). (Voir tableau 27).

TABLEAU 27

REPONSE DES ETUDIANTS AUX ENONCES SUR L'AUTORITARISME DES PARENTS, SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

ENONCES	*	REPONSES						
		TRES SOUVENT	ASSEZ SOUVENT	PRESQUE JAMAIS	JAMAIS	PAS D'OPINION	POUR-CENTAGE	NOMBRE D'ELEVES
Mes parents tiennent compte de mon opinion	C	22.6	56.2	16.8	3.1	1.3	100.0	226
	NC	28.0	51.0	13.4	3.8	3.8	100.0	575
Mes parents me laissent libre de faire ce que je veux	C	27.2	56.3	11.2	4.5	.9	100.0	224
	NC	12.5	54.7	21.3	8.5	3.0	100.0	569
Mes parents me félicitent de mes succès dans mes différentes activités	C	28.4	44.1	19.4	6.3	1.8	100.0	222
	NC	34.0	43.3	16.3	4.0	2.4	100.0	571
Mes parents sont compréhensifs, je peux parler de mes problèmes, ils me donnent souvent des conseils	C	24.0	36.4	26.8	11.1	1.7	100.0	225
	NC	34.7	33.1	19.9	9.1	3.2	100.0	577
Mes parents m'aident à organiser mes activités	C	10.8	27.4	32.7	27.8	1.3	100.0	223
	NC	15.2	32.7	30.1	19.4	2.6	100.0	572
Mes parents me confient des responsabilités	C	36.2	50.2	10.4	3.2	0	100.0	221
	NC	35.7	48.7	10.9	3.2	1.5	100.0	569
Mes parents sont très autoritaires en ce qui concerne le travail scolaire	C	20.7	38.3	26.6	10.8	3.6	100.0	222
	NC	28.1	40.4	18.5	8.4	4.6	100.0	569
Mes parents sont très autoritaires en ce qui concerne les sorties et les amis(es)	C	10.8	24.2	34.5	27.8	2.7	100.0	223
	NC	18.3	30.6	28.7	17.9	4.5	100.0	569

* N = consommateurs.
NC = non consommateurs.

4.9 Communication avec l'entourage:

Lorsqu'il s'agit de parler de choses importantes pour eux, les jeunes parlent surtout et dans l'ordre de priorité suivant, avec leurs amis et amies, leur mère, leur père, leurs soeurs, leurs frères.

Les consommateurs parlent plus que les non consommateurs avec leurs amis et amies. Les non consommateurs sont plus ouverts avec leur père que les consommateurs.

Peu d'étudiants parlent avec leurs professeurs des choses importantes pour eux. (Voir tableau 28).

4.10 Loisirs:

Les jeunes sur semaine demeurent surtout à la maison. En général, les activités des consommateurs et des non consommateurs se ressemblent, à la différence près que les consommateurs sont moins portés à rester à la maison. Cependant, il existe beaucoup plus de différences entre les activités des deux (2) groupes lors des fins de semaine. Une plus grande proportion de consommateurs sortent en groupe (61.9% vs 32.2% des non consommateurs).

Une plus grande proportion de non consommateurs

- demeurent à la maison (9.2% vs 1.6% chez les consommateurs).
- vont chez un(e) ami(e) ou sortent avec lui(elle) (15.4% vs 10.6% chez les consommateurs).
- participent à des activités sportives et culturelles (13.0% vs 5.8% chez les consommateurs). (Voir tableau 29).

TABLEAU 28

COMMUNICATION AVEC L'ENTOURAGE SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

COMMUNICATION AVEC	*	REPONSES							
		JAMAIS	PRESQUE JAMAIS	DE TEMPS A AUTRE	ASSEZ SOUVENT	TRES SOUVENT	NE S'APPLIQUE PAS	POURCENTAGE	NOMBRE D'ELEVES
Ton père	C	26.9	19.3	35.9	9.9	6.1	1.9	100.0	212
	NC	22.4	19.8	30.9	14.6	10.1	2.2	100.0	541
Ta mère	C	9.7	9.7	35.0	24.0	20.3	1.3	100.0	217
	NC	7.1	10.1	28.7	28.1	25.3	.7	100.0	562
Tes frères	C	33.2	18.7	20.2	10.9	9.8	7.2	100.0	193
	NC	30.6	20.6	21.3	13.4	6.9	7.2	100.0	506
Tes soeurs	C	27.1	16.2	20.3	21.9	10.4	4.1	100.0	192
	NC	24.0	15.8	23.8	16.8	12.7	6.9	100.0	495
Tes amis	C	5.7	8.0	27.8	28.8	29.3	.4	100.0	212
	NC	13.6	15.9	30.2	21.7	16.8	1.8	100.0	553
Tes amies	C	5.4	9.3	22.0	26.8	35.1	1.4	100.0	205
	NC	11.0	13.6	24.3	23.9	25.0	2.2	100.0	544
Tes professeurs	C	60.3	21.1	9.6	4.5	2.0	2.5	100.0	199
	NC	56.7	23.2	9.2	5.1	1.9	3.9	100.0	531
Autres	C	58.7	2.2	4.4	2.2	10.9	21.6	100.0	46
	NC	56.0	6.0	3.5	.9	9.5	24.1	100.0	116

* C = consommateurs.
NC = non consommateurs.

TABLEAU 29

LOISIRS DES ETUDIANTS LE SOIR SUR SEMAINE
ET EN FIN DE SEMAINE (en pourcentage)

ACTIVITES DE LOISIRS LE SOIR	REPONSES			
	SUR SEMAINE		FIN DE SEMAINE	
	C	NC	C	NC
Je demeure à la maison, je lis, je regarde la télévision	51.6	58.5	1.6	9.2
Je vais chez un ami ou je sors avec un ami	13.6	10.6	17.5	22.2
Je vais chez une amie ou je sors avec une amie	9.2	10.2	10.6	15.4
Je participe à des activités sportives et culturelles	13.0	12.1	5.8	13.0
Je sors et me tiens avec un groupe (parties, danse, etc...)	6.0	3.2	61.9	32.2
Je ne sais pas quoi faire	1.1	2.8	1.1	3.8
Autres	5.5	2.6	1.5	4.2
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	184	472	189	469

4.11 Argent de poche:

Les consommateurs ont plus d'argent de poche à dépenser que les non consommateurs. Ainsi, 53.9% des consommateurs ont plus de $ 10.00 par semaine tandis que seulement 23.2% des non consommateurs disposent du même montant. (Voir tableau 30).

TABLEAU 30

ARGENT DE POCHE A DEPENSER SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

MONTANT D'ARGENT DE POCHE PAR SEMAINE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
$ 2.00 ou moins	3.0	15.4
$ 2.01 à $ 5.00	14.2	26.4
$ 5.01 à $ 10.00	28.9	35.0
$ 10.01 à $ 20.00	29.3	14.3
Plus de $ 20.00	24.6	8.9
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	232	571

La plus grande partie du montant vient des parents et/ou d'un travail. Aucune différence significa.ive existe entre le groupe des consommateurs et celui des non consommateurs sur ce point. (Voir tableau 31).

TABLEAU 31

PROVENANCE DE L'ARGENT DE POCHE SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

D'OU VIENT L'ARGENT DE POCHE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
De mes parents seulement	33.2	37.6
D'un travail seulement	23.9	22.1
D'emprunt	.4	.5
De mes parents et d'un travail	39.8	37.4
De vol	1.8	0
Autres	.9	2.4
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	226	556

4.12 Conclusion:

Voici les principales constatations que nous avons faites dans dans ce chapitre portant sur la consommation de drogues et le milieu familial.

Il n'existe pas de relation significative entre la consommation du jeune et le fait que ses parents demeurent ensemble ou pas ou que le jeune demeure avec eux ou pas. La consommation du jeune ne varie pas non plus selon la scolarité des parents et selon le fait que le père ou la mère travaille à l'extérieur.

Quant à l'impact du revenu des parents sur la consommation du jeune, il est difficile à évaluer; nos données ne nous permettent pas de tirer des conclusions; tout au plus nous maintenons l'hypothèse que la consommation augmente légèrement quand le revenu du père augmente.

La consommation chez les jeunes est très associée à celle des parents et des frères ou soeurs; en effet, nous retrouvons une proportion beaucoup plus grande de consommateurs réguliers chez les jeunes issus d'un milieu familial consommateur.

En général les non consommateurs en comparaison avec les consommateurs ont des parents perçus comme:

- plus autoritaires;
- félicitant plus les succès de leur jeune;
- plus compréhensifs;
- aidant plus à organiser les activités de leur enfant.

Au plan de la communication, les consommateurs ont une plus grande tendance que les non consommateurs à discuter des choses importantes pour eux avec leurs amis.

Sur semaine, les activités du groupe des consommateurs ressemblent à celles des non consommateurs: la majorité demeurent à la maison. Pendant les fins de semaine, la majorité des consommateurs sont portés à sortir avec des groupes d'amis (parties, danses). La majorité des non consommateurs préfèrent des activités autres que ces sorties (ex.: aller chez un ami, activités culturelles et sportives, lecture, etc...).

L'argent de poche vient des parents et/ou d'un travail. Les consommateurs ont en général plus d'argent à dépenser que les non consommateurs.

---

5. LA CONSOMMATION DE DROGUES ET LE MILIEU SCOLAIRE

5.1 Notes scolaires obtenues en français et en mathématiques:

Les consommateurs ont des résultats moins élevés que les non consommateurs en français et en mathématiques.(Voir tableau 32).

Il est à remarquer que les consommateurs dans une plus grande proportion ne font pas de français et de mathématiques.

5.2 Aspirations éducationnelles:

Les consommateurs sont plus enclins à terminer leurs études au niveau secondaire (44.4% vs 36.3% chez les non consommateurs). D'ailleurs une moins grande proportion d'entre eux pense compléter un diplôme universitaire (19.8% vs 27.1% chez les non consommateurs). (Voir tableau 33).

TABLEAU 32

DISTRIBUTION DES NOTES SCOLAIRES EN FRANCAIS ET EN MATHEMATIQUES SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

NOTES SCOLAIRES	CONSOMMATION			
	FRANCAIS		MATHEMATIQUES	
	C	NC	C	NC
Moins de 50%	4.3	2.6	7.8	5.8
Entre 50 et 59%	16.0	12.9	17.0	14.1
Entre 60 et 69%	36.8	31.6	22.2	25.9
Entre 70 et 79%	26.4	35.7	22.6	26.6
80% et plus	10.0	15.1	13.4	20.4
Je ne fais pas de français ou de mathématiques	6.5	2.1	17.0	7.2
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	231	583	230	583

TABLEAU 33

DISTRIBUTION DES ASPIRATIONS EDUCATIONNELLES SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

ASPIRATION EDUCATIONNELLE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Je n'irai pas plus loin	9.9	4.7
Diplôme du secondaire	34.5	31.6
Diplôme du CEGEP	35.8	36.2
Diplôme universitaire	19.8	27.5
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	232	580

Moins de consommateurs aiment aller à l'école (26.1% vs 32.8% chez les non consommateurs). Une proportion plus grande parmi eux sont "écoeurés" d'aller à l'école (17% vs 9.5% chez les non consommateurs). (Voir tableau 34).

TABLEAU 34

"COTE D'AMOUR" DES ETUDIANTS POUR L'ECOLE SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

COTE D'AMOUR	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Oui, j'aime ça	26.1	32.8
J'aime cela plus ou moins	45.2	45.2
Je suis indifférent(e), ça m'est égal	5.2	5.0
Je n'aime pas ça	6.5	7.5
Je suis écoeuré(e) de l'école	17.0	9.5
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	230	577

5.3 Nombre d'heures/semaine consacrées aux activités parascolaires:

L'ensemble des étudiants (71%) participent à des activités parascolaires. Il n'existe pas de différence significative entre le groupe des consommateurs et celui des non consommateurs à ce chapitre. (Voir tableau 35).

5.4 Participation à des groupes organisés:

Une partie des étudiants (31.4%) participent à des groupes organisés à l'école tel le journal, la radio, le comité d'action. Là encore il existe peu de différences significatives entre le groupe des consommateurs et celui des non consommateurs. (Voir tableau 36).

TABLEAU 35

DISTRIBUTION DU NOMBRE D'HEURES/SEMAINE CONSACREES
AUX ACTIVITES PARASCOLAIRES SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

HEURES/SEMAINE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Aucune	30.5	28.4
1 à 5 heures	39.0	40.1
6 à 10 heures	17.8	16.4
10 heures et plus	12.7	15.1
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	236	584

TABLEAU 36

DISTRIBUTION DE LA PARTICIPATION A DES GROUPES ORGANISES
DANS L'ECOLE SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

DEGRE DE PARTICIPATION	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Oui je suis très actif(ve)	11.7	12.2
Oui je suis assez actif(ve)	17.8	19.9
Oui je suis actif(ve)	11.3	8.4
Je suis plutôt inactif(ve)	14.7	19.8
Je suis très inactif(ve)	44.5	39.7
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	231	572

5.5 Raisons de fréquentation scolaire:

La majorité des étudiants viennent à l'école pour se préparer à leur avenir en terme d'emploi et de projets à réaliser. Il existe peu de différences significatives entre les raisons de fréquentation scolaire données par les consommateurs par rapport à celles données par les non consommateurs, si ce n'est que:

- une proportion plus grande de consommateurs se sentent forcés par quelqu'un à aller à l'école (11.5% vs 6.3% chez les non consommateurs).

- une proportion moins grande de consommateurs disent fréquenter l'école parce qu'ils aiment l'étude et veulent apprendre (7.2% vs 12.6% chez les non consommateurs). (Voir tableau 37).

5.6 Communication:

Même si, comme nous le constatons dans le tableau 28, les jeunes parlent très peu des choses qui sont importantes pour eux avec leurs professeurs, il n'en demeure pas moins qu'une majorité d'entre eux trouvent cela assez facile de s'exprimer avec ceux-ci; il en est de même avec le personnel des services aux étudiants. (Voir tableau 38).

Quant au personnel de la direction de l'école, il semble que ce soit un peu plus difficile de s'exprimer avec celui-ci.

Il n'existe pas de différences significatives entre le groupe des consommateurs et celui des non consommateurs concernant le degré de facilité à s'exprimer avec le personnel de l'école.

TABLEAU 37

RAISONS POUR LESQUELLES L'ETUDIANT FREQUENTE L'ECOLE
SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

RAISONS	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
C'est un endroit que je fréquente parce que j'aime l'étude, parce que je veux apprendre	7.2	12.6
Je viens à l'école parce que j'y suis pratiquement forcé(e) par quelqu'un (parents ou autres)	11.5	6.3
Je viens à l'école pour recevoir les cours et l'éducation nécessaires à la réalisation de mes projets	36.6	34.1
C'est un endroit où je viens surtout pour l'ambiance et pour rencontrer des amis(es)	1.7	3.9
Je viens à l'école parce que j'en ai besoin si je veux avoir un emploi intéressant et être heureux(se) plus tard	42.1	42.4
Je viens à l'école "comme ça" sans me poser de questions ou sans trop savoir pourquoi	.9	.7
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	235	572

TABLEAU 38

DEGRE DE FACILITE A S'EXPRIMER AVEC LE PERSONNEL DE L'ECOLE SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

DEGRE DE FACILITE	ENSEIGNANTS		DIRECTION		SERV. ETUDIANTS	
	CONSOMMATION		CONSOMMATION		CONSOMMATION	
	C	NC	C	NC	C	NC
Très facile	20.0	17.4	14.2	10.4	25.9	19.1
Facile	41.3	47.2	30.7	29.8	36.8	37.2
Difficile	22.6	19.8	27.6	29.1	17.1	16.7
Très difficile	9.1	5.9	15.5	14.0	7.0	6.4
Pas d'opinion	7.0	9.7	12.0	16.7	13.2	20.6
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	230	580	225	577	228	575

5.7 Perceptions par rapport au personnel parapédagogique:

Les étudiants en majorité croient que le personnel des services aux étudiants est généralement du même avis que les membres de la direction de l'école: il ne tolère pas qu'un élève consomme de la drogue. Cette croyance est partagée par un plus grand nombre de non consommateurs (64% vs 58.4% chez les consommateurs). (Voir tableau 39).

Cependant, en majorité les étudiants se sentiraient plus en confiance avec un membre des services aux étudiants qu'avec d'autres membres du personnel de l'école pour parler d'un problème de drogues. Ce sentiment est plus fort chez les non consommateurs (68.8% vs 61.5% chez les consommateurs). (Voir tableau 40).

TABLEAU 39

OPINION SUR L'AFFIRMATION SUIVANTE: "LE PERSONNEL DES SERVICES AUX ETUDIANTS EST GENERALEMENT DU MEME AVIS QUE LES MEMBRES DE LA DIRECTION DE L'ECOLE: IL NE TOLERE PAS QU'UN ELEVE CONSOMME DE LA DROGUE", SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

OPINION	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Entièrement d'accord	23.2	34.1
D'accord	35.2	29.9
En désaccord	18.5	14.3
Entièrement en désaccord	6.9	2.7
Pas d'opinion	16.2	19.0
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	233	575

TABLEAU 40

OPINION SUR L'AFFIRMATION SUIVANTE: "QUAND UN ETUDIANT A UN PROBLEME AVEC LA DROGUE IL SE SENT PLUS EN CONFIANCE POUR EN PARLER AVEC UN MEMBRE DES SERVICES AUX ETUDIANTS QU'AVEC D'AUTRES MEMBRES DU PERSONNEL DE L'ECOLE" SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

OPINION	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Entièrement d'accord	29.9	34.7
D'accord	31.6	31.4
En désaccord	12.5	8.7
Entièrement en désaccord	7.8	4.9
Pas d'opinion	18.2	20.3
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	231	576

Les jeunes, en majorité, s'ils avaient des complications dues à la consommation d'une drogue, demanderaient l'aide de leurs parents, iraient voir un professionnel ou demanderaient l'aide d'un frère, d'une soeur ou d'un(e) ami(e).

Cependant, les étudiants plus âgés seraient relativement plus portés que les plus jeunes à demander l'aide d'un(e) ami(e), d'un frère ou d'une soeur, ou bien de se débrouiller seul(e). (Voir tableau 41).

TABLEAU 41

CHOIX DE L'ACTION A PORTER EN CAS DE COMPLICATIONS DUES A LA CONSOMMATION D'UNE DROGUE SELON L'AGE (* en pourcentage)

ACTIONS	AGE							
	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18 ans
Aller voir un médecin, psychiatre, psychologue, travailleur social, professeur infirmière	35.3	16.4	35.3	27.9	25.1	24.8	33.9	35.7
Aller à l'hôpital ou à une clinique	23.5	10.9	14.3	13.7	13.7	13.5	9.2	17.9
Demander l'aide d'un(e) ami(e), frère, soeur	11.7	16.4	24.8	35.8	26.0	30.8	26.2	17.9
Demander l'aide de tes parents	35.3	38.2	33.1	34.2	32.0	33.8	29.2	25.0
Demander l'aide de "drogues secours" ou d'un organisme semblable	17.7	29.0	15.0	20.0	20.6	15.8	10.8	14.3
Te débrouiller seul(e)	5.9	3.6	6.0	10.5	13.2	12.8	23.1	28.6
Ne rien faire	.0	1.8	.0	1.6	.9	3.8	3.0	.0
Autres	.0	1.8	3.0	1.0	1.4	1.5	1.5	.0
* Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix								
Nombre d'élèves	17	55	133	190	219	133	65	28

5.8 Opinion sur l'évolution de la consommation:

Près de la moitié des jeunes disent ignorer si les étudiants de leur école consomment plus ou moins ou autant de drogues que l'an dernier.

Ceux qui ont une opinion sur le phénomène pensent généralement que leurs camarades prennent autant et même plus de drogues. (Voir tableau 42).

TABLEAU 42

OPINION DES ELEVES SUR L'EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES DROGUES CHEZ LES ETUDIANTS DE LEURS ECOLES DEPUIS SEPTEMBRE 1980

OPINIONS	ALCOOL		AUTRES, DROGUES	
	NOMBRE	POURCENTAGE	NOMBRE	POURCENTAGE
Ils en prennent plus	167	20.5	164	19.7
Ils en prennent autant	253	31.1	208	25.0
Ils en prennent moins	28	3.4	48	5.8
Je ne sais pas	365	45.0	413	49.5
Total	813	100.0	833	100.0

5.9 Conclusion:

Ce chapitre sur la consommation de drogues et le milieu scolaire nous amène aux constatations suivantes. Les consommateurs aiment moins aller à l'école que les non consommateurs; leurs résultats scolaires sont moins bons; leurs aspirations éducationnelles sont moins élevées.

Toutefois, il n'existe peu de différences significatives entre les deux (2) groupes au chapitre de la participation aux activités parascolaires et à des groupes organisés de l'école.

La majorité des étudiants (consommateurs ou non) trouvent facile la communication avec le personnel de l'école, quoiqu'un peu moins facile avec le personnel de direction.

Les étudiants croient généralement que le personnel des services aux étudiants est du même avis que les membres de la direction de l'école: il ne tolère pas qu'un élève consomme de la drogue. Néanmoins ils disent se sentir plus en confiance avec le personnel des services aux étudiants qu'avec les autres membres du personnel de l'école pour parler d'un problème de drogues.

Les jeunes pensent généralement que les étudiants de leur école prennent autant et même plus de drogues que l'an dernier.

---

6. LA DROGUE ET L'INFORMATION

6.1 Information reçue:

6.1.1 Sources:

Au tableau 43 sont présentées les sources d'information mises à la disposition des étudiants par l'école. Le tiers des étudiants affirment qu'ils n'ont pas reçu d'information à l'école. Lorsqu'il y a eu des informations, les sources sont par ordre d'importance:

- les films, livres, brochures;

- les cours ou discussions de groupe;
- les conférences.

TABLEAU 43

SOURCES D'INFORMATION MISES A LA DISPOSITION DES ETUDIANTS PAR L'ECOLE (* en pourcentage)

SOURCES	POURCENTAGE
Aucune	33.5
Films, livres, brochures	35.8
Conférences	15.1
Cours ou discussions de groupes	25.7
Autres	.6
*Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix	
Nombre d'élèves	843

6.1.2 Qualité:

57.6% des étudiants jugent que l'information reçue à l'école est bonne ou très bonne. 42.4% jugent qu'elle est médiocre ou nulle. (Voir tableau 44).

TABLEAU 44

OPINION DES ETUDIANTS SUR L'INFORMATION RECUE A L'ECOLE (en nombre et en pourcentage)

EVALUATION	NOMBRE	POURCENTAGE
Très bonne	112	17.8
Bonne	251	39.8
Médiocre	202	32.0
Nulle	66	10.4
Total	631	100.0

6.1.3 Moyens:

Au tableau 45 sont présentés les moyens par lesquels les étudiants ont acquis leur propre information sur les drogues. La majorité des étudiants (55.4%) disent avoir acquis leur information par des discussions entre amis.

TABLEAU 45

MOYENS PAR LESQUELS LES ETUDIANTS ONT ACQUIS LEUR INFORMATION (* en pourcentage)

MOYENS	POURCENTAGE
Lecture	25.3
Télévision, radio	29.3
Discussions entre amis(es)	55.4
Discussions dans la famille	24.8
Informations données par l'école	31.0
Autres	1.4
* Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix	
Nombre d'élèves	843

6.2 Information désirée:

6.2.1 Sujet d'information:

La très grande majorité des jeunes désirent de l'information pour connaître les effets des différentes drogues sur l'esprit et le corps. Viennent ensuite les informations permettant de connaître les lois s'appliquant à la drogue et celles permettant d'identifier la

qualité des drogues. Un cinquière (1/5) des étudiants ne désirent aucune information.

Cependant, il existe certaines variantes entre les réponses des étudiants dépendamment de leur fréquence, de leur consommation, de leur niveau et de leur secteur académique. Ainsi, une plus grande proportion de consommateurs désirent des informations leur permettant d'identifier la qualité de la drogue (35.3% vs 16.6% chez les non consommateurs). Plus de non consommateurs ne désirent aucune information (21.5% vs 14% chez les consommateurs). (Voir tableau 46).

TABLEAU 46

TYPE D'INFORMATION DESIREE SELON LA CONSOMMATION (* en pourcentage)

SUJETS	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Connaître les effets de la drogue sur l'esprit et le corps	61.4	64.9
Pouvoir identifier la qualité (pureté) de la drogue	35.3	16.6
Connaître les lois qui s'appliquent à la drogue	28.2	23.4
Aucune information	14.5	21.5
Autres	.4	.2
*Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix		
Nombre d'élèves	241	595

Une plus grande proportion d'étudiants de niveau académique élevé désirent des informations sur les effets de la drogue sur l'esprit et le corps (73.7% au secon-

daire V vs 36.5% au secondaire I). Les étudiants de niveau académique plus bas sont d'ailleurs moins intéressés à recevoir de l'information sur les drogues (42.3% des étudiants du secondaire I ne désirent aucune information vs 13.1% de ceux du secondaire V). (Voir tableau 47).

TABLEAU 47

TYPE D'INFORMATION DESIREE SELON LE NIVEAU ACADEMIQUE (* en pourcentage)

SUJETS	NIVEAU ACADEMIQUE						
	SEC I	SEC II	SEC III	SEC IV	SEC V	SEC VI	AUTRES
Connaître les effets de la drogue sur l'esprit et le corps	36.5	63.8	65.2	63.9	73.7	77.8	39.1
Pouvoir identifier la qualité (pureté) de la drogue	11.5	13.8	18.1	25.2	32.6	33.3	13.0
Connaître les lois qui s'appliquent à la drogue	25.0	23.9	21.9	21.3	34.3	22.2	13.0
Aucune information	42.3	17.4	18.6	19.1	13.1	11.1	43.5
Autres	.0	.0	.0	.4	.6	.0	.0
*Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix							
Nombre d'élèves	52	138	210	230	175	9	23

Les étudiants du général sont plus intéressés à avoir de l'information sur les drogues que ceux du professionnel long et surtout ceux du professionnel court (16.3% des étudiants du général ne désirent aucune information vs 29.5% des étudiants du professionnel court et 21.5% des étudiants du professionnel long). (Voir tableau 48).

TABLEAU 48

TYPE D'INFORMATION DESIREE SELON LE SECTEUR ACADEMIQUE

(* en pourcentage)

SUJETS	SECTEUR ACADEMIQUE			
	GENERAL	PROFESSIONNEL LONG	PROFESSIONNEL COURT	AUTRES
Connaître les effets de la drogue sur l'esprit et le corps	69.6	60.8	47.3	33.3
Pouvoir identifier la qualité (pureté) de la drogue	21.7	28.5	17.0	16.7
Connaître les lois qui s'appliquent à la drogue	27.2	25.4	15.2	10.0
Aucune information	16.3	21.5	29.5	36.8
Autres	.4	.0	.0	.0
*Ne totalise pas 100% en raison de la possibilité de plusieurs choix				
Nombre d'élèves	566	130	112	30

6.2.2 Forme des sessions d'information:

Les jeunes désirent des sessions qui prennent la forme d'audio visuel, de discussions de groupe et de cours spécialisés. Les consommateurs privilégient les discussions de groupe (40.6%), tandis que les non consommateurs favorisent les audio visuels (38.5%). (Voir tableau 49).

6.2.3 Endroit:

Les étudiants préfèrent que l'information soit donnée durant le jour à l'école. (Voir tableau 50).

TABLEAU 49

CHOIX DE LA FORME DES SESSIONS D'INFORMATION SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

FORMES	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Des cours spécialisés, des conférences	17.5	21.7
De l'information écrite: livres, brochures	3.9	5.3
Discussions de groupe	40.6	27.9
Je ne désire aucune session d'information	7.0	6.3
Films et montage audio visuel	31.0	38.5
Autres	.0	.3
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	229	571

TABLEAU 50

CHOIX DE L'ENDROIT POUR RECEVOIR L'INFORMATION, SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

ENDROIT	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
A l'école durant le jour	92.6	86.0
A l'école, le soir	2.6	7.4
A la maison	3.1	5.0
Ailleurs	1.7	1.6
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	229	580

6.2.4 Personne-ressource:

La majeure partie des étudiants préfèrent que l'information soit donnée par un consommateur ou un ex-consommateur de drogues. Cette préférence est encore plus marquée chez le groupe des consommateurs (59.6% vs 44.9% chez les non consommateurs). (Voir tableau 51).

TABLEAU 51

CHOIX DE LA PERSONNE-RESSOURCE POUR DONNER DE L'INFORMATION SELON LA CONSOMMATION (en pourcentage)

PERSONNE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Professeurs	4.4	8.5
Consommateurs ou ex-consommateurs de drogues	59.6	44.9
Parents	5.8	11.4
Médecins	7.6	10.1
Psychologues	4.9	6.5
Infirmières	6.2	4.9
Travailleurs sociaux	7.1	9.8
Aumôniers, animateurs de pastorale	1.3	2.2
Autres	3.1	1.7
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	225	553

Le tableau 52 présente le type d'information qui, selon les jeunes, les influence le plus quand il s'agit de décider de faire ou de ne pas faire usage de drogues. Les consommateurs sont relativement plus influencés par ce que disent les amis(es) (29.7% vs 12.7% chez les non consommateurs).

Les non consommateurs eux sont relativement plus influencés par ce que disent les parents (31.5% vs 17.8% chez les consommateurs). Il est à noter le peu d'influence reconnue à l'information donnée par l'école. (Voir tableau 52).

TABLEAU 52

TYPE D'INFORMATION INFLUENCANT LE PLUS LA DECISION DE FAIRE OU DE NE PAS FAIRE USAGE DES DROGUES SELON LA CONSOMMATION
(en pourcentage)

TYPE D'INFORMATION	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
L'information donnée par l'école	11.9	13.4
Ce que mes parents en disent	17.8	31.5
La t.v., les livres, magasines d'information ou journaux	19.2	22.3
Ce que les médecins en disent	6.4	7.2
Ce que mes amis(es) peuvent en dire	29.7	12.7
Autres	15.0	12.9
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	219	543

6.3 Conclusion:

Un tiers des étudiants disent ne pas avoir reçu, à l'école d'information sur les drogues. La majorité des étudiants considèrent de bonne qualité celle qu'ils ont reçue. Les discussions entre amis semblent être le moyen privilégié pour s'informer par soi-même.

Une majorité d'étudiants aimeraient recevoir à l'école de l'information sur les drogues. On aimerait surtout connaître les effets des drogues sur l'esprit et le corps.

On aimerait des sessions qui prennent la forme d'audio visuel, de discussions de groupe ou de cours spécialisés. Un consommateur ou un ex-consommateur de drogues est la personne-ressource la plus désirée pour animer ces sessions.

---

7. LA CONSOMMATION DE CIGARETTES

7.1 Profil de consommation:

Le tableau 53 présente un portrait global de la consommation chez l'étudiant et sa famille. (Voir tableau 53).

42.8% des jeunes fument à divers degré. Cette proportion est semblable à celle des autres membres de la famille sauf pour les pères ou 55% d'entre eux fument.

Pour mieux analyser le phénomène de la consommation de cigarettes, nous avons divisé les étudiants en deux (2) groupes: les consommateurs et non consommateurs. Par consommateur nous entendons la personne qui fume plus de deux (2) paquets de cigarettes par semaine. Par non consommateur nous entendons la personne qui fume deux (2) paquets et moins par semaine.

Nous sommes conscients que le niveau de consommation choisi est élevé. Cependant, cela peut permettre de mieux cerner les caractéristiques des "vrais" fumeurs et de comparer nos résultats avec ceux de la CECM.

Ainsi, selon ces définitions, sont des consommateurs de cigarettes:

- 19.5% des élèves;
- 43.4% des pères des élèves;
- 28.5% des mères des élèves;
- 27.3% des frères des élèves (le frère dont l'âge se rapproche le plus de celui de l'étudiant);
- 23.9% des soeurs des élèves (la soeur dont l'âge se rapproche le plus de celui de l'étudiant).

TABLEAU 53

CONSOMMATION DE CIGARETTES (en pourcentage)

QUANTITE	CONSOMMATEURS				
	TOI-MEME	TON PERE	TA MERE	TON FRERE	TA SOEUR
1 paquet ou plus par jour	6.2	19.0	12.6	10.4	6.3
De 5 à 6 paquets par semaine	4.6	12.7	5.6	6.6	6.7
De 3 à 4 paquets par semaine	8.7	11.7	10.3	10.3	10.9
De 1 à 2 paquets par semaine	11.6	7.6	6.3	8.6	11.0
Moins d'un paquet par semaine	11.7	4.0	6.0	4.3	5.3
Aucune	57.2	45.0	59.2	59.8	59.8
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	803	726	746	603	599

7.2 Identification du consommateur:

7.2.1 Selon le sexe:

Les garçons sont dans une plus grande proportion des consommateurs (22% vs 16.9% chez les filles). (Voir tableau 54).

TABLEAU 54

CONSOMMATION DE CIGARETTES SELON LE SEXE (en pourcentage)

CONSOMMATION	SEXE	
	MASCULIN	FEMININ
Consommateurs	22.0	16.9
Non consommateurs	78.0	83.1
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	405	391

7.2.2 Selon l'âge:

La consommation croît avec l'âge. A 18 ans 45.9% des étudiants sont consommateurs tandis qu'à 12 ans, 6.3% le sont. (Voir tableau 55).

TABLEAU 55

CONSOMMATION DE CIGARETTES SELON L'AGE (en pourcentage)

CONSOMMATION	AGE							
	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	PLUS DE 18 ans
Consommateurs	6.3	1.9	7.0	15.2	22.1	28.6	45.9	29.6
Non consommateurs	93.7	98.1	93.0	84.8	77.9	71.4	54.1	70.4
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	16	54	128	184	204	126	61	27

7.2.3 Selon le niveau académique:

Comme la consommation croît avec l'âge, il est donc normal qu'elle croît aussi avec le niveau académique. Ainsi, elle passe de 4.1% en secondaire I à 26.4% en secondaire V. (Voir tableau 56).

TABLEAU 56

CONSOMMATION DE CIGARETTES SELON LE NIVEAU ACADEMIQUE
(en pourcentage)

CONSOMMATION	NIVEAU ACADEMIQUE						
	SEC. I	SEC II	SEC. III	SEC. IV	SEC. V	SEC. VI	AUTRES
Consommateurs	4.1	15.4	18.1	18.8	26.4	62.5	33.3
Non consommateurs	95.9	84.6	81.9	81.2	73.6	37.5	66.7
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	49	130	204	218	167	8	21

7.2.4 Selon le secteur académique:

La consommation varie avec le secteur académique. Les gens du professionnel court et du professionnel long sont en plus grande proportion des consommateurs que ceux du général. (36% au professionnel court et 30.4% au professionnel long vs 13.2% au général). (Voir tableau 57).

7.3 Début de la consommation:

Comme on peut le constater au tableau 58, la majorité des consommateurs ont commencé à faire usage régulier de la cigarette entre 12 et 14ans. (Voir tableau 58).

TABLEAU 57

CONSOMMATION DE CIGARETTES SELON LE SECTEUR ACADEMIQUE

(en pourcentage)

CONSOMMATION	SECTEUR ACADEMIQUE			
	GENERAL	PROFESSIONNEL LONG	PROFESSIONNEL COURT	AUTRES
Consommateurs	13.2	30.4	36.0	35.7
Non consommateurs	86.8	69.6	64.0	64.3
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	545	125	100	28

TABLEAU 58

AGE DU DEBUT DE LA CONSOMMATION REGULIERE DE CIGARETTES (en pourcentage)

AGE	NOMBRE	POURCENTAGE
17 ans	6	1.9
16 ans	29	9.3
15 ans	50	16.0
14 ans	77	24.6
13 ans	82	26.2
12 ans	69	22.0
Total	313	100.0

7.4 Influence de la famille sur la consommation:

Il existe une très grande relation entre la consommation chez l'étudiant et la consommation chez les autres membres de la famille. Les jeunes issus d'un milieu familial consommateur s'avèrent être davantage des consommateurs de cigarettes. (Voir tableau 59).

Ainsi:

- 22.6% des étudiants issus d'une famille où le père est un consommateur régulier sont, eux aussi, des consommateurs réguliers tandis que là où le père ne fume pas la proportion est de 12.8%.
- 25% des étudiants issus d'une famille où la mère est une consommatrice régulière, sont eux aussi des consommateurs réguliers, tandis que là où la mère ne fume pas la proportion est de 14.3%.
- 36.3% des étudiants issus d'une famille où le frère est un consommateur régulier, sont eux aussi des consommateurs réguliers, tandis que là où le frère ne fume pas la proportion est de 10.2%.
- 37.1% des étudiants issus d'une famille où la soeur est une consommatrice régulière, sont eux aussi des consommateurs, tandis que là où la soeur ne fume pas la proportion est seulement de 11.3%.

7.5 Information:

En général, les jeunes trouvent important que des sessions d'information soient organisées pour prévenir des effets nuisibles du tabac. Les non consommateurs partagent davantage cette opinion (71.1% vs 50.3% chez les consommateurs). (Voir tableau 60).

TABLEAU 59

RELATION ENTRE LA CONSOMMATION DE CIGARETTES DU JEUNE AVEC LA CONSOMMATION DE CIGARETTES DANS SA FAMILLE (en pourcentage)

CONSOMMATION DU JEUNE	CONSOMMATION DANS LA FAMILLE							
	PERE		MERE		FRERE		SOEUR	
	C	NC	C	NC	C	NC	C	NC
Consommateurs	22.6	12.8	25.0	14.3	36.3	10.2	37.1	11.3
Non consommateurs	77.4	87.2	75.0	85.7	63.7	89.8	62.9	88.7
Pourcentage	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre d'élèves	301	405	204	525	157	430	132	451

TABLEAU 60

IMPORTANCE ACCORDEE A DES SESSIONS D'INFORMATION POUR PREVENIR DES EFFETS NUISIBLES DU TABAC SELON LA CONSOMMATION DE CIGARETTES (en pourcentage)

IMPORTANCE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Très grande importance	22.2	37.7
Assez d'importance	28.1	33.4
Peu d'importance	20.9	13.3
Aucune importance	13.1	5.2
Je n'ai pas d'opinion	15.7	10.4
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	153	640

La majorité des non consommateurs (62.9%) trouveraient important que des sessions de groupe soient organisées pour aider à cesser de fumer. Cette idée est beaucoup moins partagée par les consommateurs; seulement 39.5% d'entre eux trouveraient cela important et 46.7% trouveraient cela peu ou aucunement important. (Voir tableau 61).

TABLEAU 61

IMPORTANCE ACCORDEE A L'ORGANISATION DE SESSIONS DE GROUPES POUR CESSER DE FUMER SELON LA CONSOMMATION DE CIGARETTES
(en pourcentage)

IMPORTANCE	CONSOMMATION	
	CONSOMMATEURS	NON CONSOMMATEURS
Très grande importance	25.0	37.7
Assez d'importance	14.5	25.2
Peu d'importance	24.3	15.6
Aucune importance	22.4	10.5
Je n'ai pas d'opinion	13.8	11.0
Pourcentage	100.0	100.0
Nombre d'élèves	152	636

7.6 Conclusion:

42.8% des étudiants fument à divers degré. 19.5% des étudiants sont des consommateurs réguliers de cigarettes, c'est-à-dire qu'ils fument plus de deux (2) paquets de cigarettes par semaine.

La consommation varie selon le sexe, l'âge, le niveau et le secteur académique: ainsi les garçons sont plus portés à

consommer; les plus âgés sont dans une plus grande proportion des fumeurs; on retrouve une plus grande proportion de fumeurs chez les étudiants du deuxième cycle secondaire; les gens du professionnel court et long sont en plus grande proportion des consommateurs que ceux du général.

Les jeunes ont commencé à faire usage régulier de tabac entre 12 et 14 ans.

Il existe une très grande relation entre la consommation chez l'étudiant et la consommation chez les autres membres de la famille: les jeunes issus d'un milieu familial consommateur s'avèrent être davantage des consommateurs réguliers.

Les consommateurs contrairement aux non consommateurs ont un intérêt mitigé pour des sessions d'information sur le tabac et des sessions pour aider à cesser de fumer.

CONCLUSION GENERALE

Nous voulions dans cette recherche obtenir une connaissance actuelle de la consommation de drogues chez les étudiants de onze (11) écoles secondaires de la région Saguenay Lac St-Jean Chibougamau.

Les données recueillies nous permettent de constater que la consommation de drogues est une réalité chez les étudiants de chez nous: 28.8% de ceux-ci en sont des consommateurs réguliers.

L'alcool est de loin la drogue la plus utilisée, viennent ensuite le haschich et la marijuana. Les autres drogues comptent peu d'adeptes 26.7% des consommateurs réguliers font usage de plus d'une drogue.

Les données recueillies ont permis d'identifier un peu plus qui sont les consommateurs réguliers. Contrairement à la recherche de la CECM (1976), nous avons constaté que la consommation varie beaucoup selon le sexe: les garçons sont, dans une plus grande proportion, des consommateurs. Est-ce que cette situation serait due à un clivage plus accentué des rôles selon le sexe dans notre région comparativement à une région urbanisée comme Montréal? Une étude sur les facteurs sociologiques expliquant cette différence de comportements serait pleine d'intérêt.

Nous avons vu aussi que la consommation augmente avec l'âge. Après 18 ans, il y aurait une diminution; cependant, étant donné le nombre restreint d'individus de notre échantillon ayant plus de 18 ans, nous devons considérer cette donnée avec réserve.

Etant donné que la consommation varie avec l'âge, nous avons vu qu'elle augmente aussi avec le niveau académique.

Confirmant notre hypothèse en ce sens, nous avons aussi découvert que la consommation varie selon le secteur académique: les étudiants du professionnel long et court sont dans une plus grande proportion des consommateurs réguliers que ceux du général.

L'approvisionnement des principales drogues consommées est relativement facile si elles sont licites ou illicites; l'aspect légal importe peu.

Les jeunes font l'essai de la drogue surtout par curiosité. Mais s'ils continuent à le faire, c'est surtout pour le plaisir, la réaction, l'émotion. La raison majeure motivant les jeunes à cesser de consommer est la peur d'en prendre l'habitude.

Les données nous ont indiqué que la consommation ne varie pas selon certaines caractéristiques familiales: type d'organisation familiale, travail des parents, scolarité des parents. Quant au revenu des parents, il a été difficile de voir une corrélation évidente entre celui-ci et la consommation; tout au plus nous maintenons l'hypothèse que la consommation augmente légèrement quand le revenu augmente.

Par contre, la consommation varie selon d'autres types de variables familiales, en l'occurence celles liées aux comportements des parents. Ainsi, le taux de consommateurs est beaucoup plus élevé chez les jeunes issus d'un milieu familial consommateur que ceux issus d'un milieu non consommateur. La nature des relations familiales semblent jouer aussi un grand rôle: les non consommateurs ont dans une plus grande proportion des parents qui sont plutôt gratifiants, compréhensifs, impliqués auprès de leurs enfants, et plus autoritaires que ceux des consommateurs.

Ces derniers semblent accorder moins d'importance à leur milieu familial que les non consommateurs. Ils y communiquent moins. En revanche le groupe d'amis a une très grande importance.

Le consommateur régulier semble être moins adapté au milieu scolaire que le non consommateur; ses notes sont plus faibles, ses aspirations éducationnelles moins élevées, sa motivation moins grande. Par contre, il participe autant que les autres aux activités de l'école et se sent à l'aise avec le personnel de l'école.

Nous avons vu dans le cadre théorique au chapitre 1, qu'il n'existe pas encore une théorie expliquant l'ensemble des causes et des conséquences de la consommation de drogues.

Notre but n'était donc pas dans la présente recherche, d'élaborer une nouvelle théorie sur la consommation de drogues mais bien relever certains faits qui y sont généralement associés dans le but de déterminer des orientations au programme préventif en milieu scolaire. En ce sens nous croyons que la recherche remplit les objectifs de départ; en effet, elle permet de constater la situation actuelle de la consommation de drogues dans notre région; elle permet d'identifier un peu plus le consommateur régulier ainsi que son univers familial et son univers scolaire; enfin, elle apporte des indications sur les attentes des étudiants par rapport à un programme d'information en milieu scolaire.

Les étudiants, en majorité, ont reçu de l'information sur les drogues. Ils ont apprécié ce fait et souhaitent que l'école continue de le faire. Ils aimeraient surtout connaître les effets des drogues sur l'esprit et le corps. Ils privilégient un consommateur ou un ex-consommateur à titre de personne-ressource pour les sessions d'information.

Une partie de notre recherche concernait la consommation de cigarettes. Nous avons appris que 19.5% des élèves sont des consommateurs réguliers de cigarettes.

Les garçons sont plus portés à fumer que les filles. La consommation augmente avec l'âge et conséquemment avec le niveau académique. Les jeunes des secteurs du professionnel court et du professionnel long sont en plus grande proportion des consommateurs que ceux du général.

Les jeunes ont commencé à fumer entre 12 et 14 ans. On retrouve beaucoup plus de fumeurs chez les jeunes issus d'un milieu familial où l'on fume.

L'intérêt pour des sessions d'information et surtout pour des sessions ayant pour but d'aider à cesser de fumer, est mitigé surtout chez les consommateurs réguliers. Il est intéressant de noter qu'habituellement la cigarette est considérée comme une drogue dans les diverses recherches que nous avons consultées. Nous avons décidé de la traiter à part, pensant que la réalité du fumeur diffère sensiblement de celle de l'utilisateur de drogues. A la lumière de nos données, il appert que la consommation de cigarettes offre beaucoup de similitude avec la consommation de drogues. Comme nous l'avons vu, elle varie avec l'âge, le sexe, le niveau académique, le secteur académique et la consommation des parents. Serait-ce que la cigarette répondrait aussi aux mêmes besoins que la drogue?

BIBLIOGRAPHIE

BEDARD, Gisèle, BERGERON, Claudette. Etude des modèles de consommation d'alcool d'adolescents de la région de Québec, (étude exploratoire), Miméo, Québec 1978, 79 pages.

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. La consommation des drogues chez les jeunes du secondaire, Service des Etudes, Montréal 1976, 145 pages.

SAUCIER, Jean-François et STEINBERG, Mireille. Adolescents et prévention, (rapport préliminaire), Section des Sciences du Comportement, Département de psychiatrie, Université de Montréal et Centre de Recherche Pédiatrique, Hôpital Ste-Justine, Montréal 1979, 127 pages.

THEBERGE, L., DUMAIS, S., HEROUX, C., GAUDREAULT, N., ST-AMAND, Y.. Consommation d'alcool chez les jeunes de 15 à 20 ans, Sobriété du Canada, Québec 1978.

ANNEXE I

ECOLES SECONDAIRES COUVERTES PAR LA RECHERCHE ET NOM DU PRATICIEN DU CENTRE DE SERVICES SOCIAUX EN MILIEU SCOLAIRE

1.	Polyvalente la Porte du Nord, Chibougamau.	Daniel St-Pierre.
2.	Cité Etudiante, Roberval.	Laurier Goulet.
3.	Villa Etudiante, Roberval.	Laurier Goulet.
4.	Polyvalente de St-Félicien, St-Félicien.	Pierre Charest.
5.	Polyvalente de Normandin, Normandin.	Pierre Charest.
6.	Polyvalente Jean Dolbeau, Dolbeau.	Danielle Brasset.
7.	Pavillon Wilbrod Dufour, Alma.	Donald Tremblay.
8.	Polyvalente de Jonquière, Jonquière.	Lucie Bilodeau.
9.	Ecole Dominique Racine, Chicoutimi.	Daniel Turcotte.
10.	Polyvalente Charles Gravel, Chicoutimi, secteur nord.	Clermont Racine.
11.	Polyvalente de la Baie, Ville de la Baie.	Lucie Henry *.

* En congé au moment de la recherche, elle était remplacée par Hélène Daughinais.

ETUDE SUR LA CONSOMMATION DE DROGUES

Sexe:

F ☐ M ☐

Quel âge as-tu?

11 ans ☐ 12 ans ☐ 13 ans ☐ 14 ans ☐ 15 ans ☐ 16 ans ☐ 17 ans ☐ 18 ans ☐ plus de 18 ans ☐

Quelle école fréquentes-tu?

Polyvalente de la Baie	☐	Cité étudiante (Roberval)	☐
Dominique Racine	☐	Polyvalente de St-Félicien	☐
Polyvalente Charles Gravel	☐	Polyvalente de Normandin	☐
Polyvalente de Jonquière	☐	Ecole Je... Dolbeau	☐
Pavillon Wilbrod Dufour	☐	Polyvalente la Porte du Nord	☐
Villa étudiante (Roberval)	☐		

À quel niveau académique es-tu inscrit(e)?

Secondaire I	☐	Secondaire V	☐
Secondaire II	☐	Secondaire VI	☐
Secondaire III	☐	Autres	☐
Secondaire IV	☐		

Dans quel secteur es-tu inscrit(e)?

Général	☐	Professionnel court	☐
Professionnel long	☐	Autres	☐

Quelles sont, depuis septembre 80, tes notes scolaires pour les matières suivantes?

Français:

Moins de 50% ☐ Entre 50 et 59% ☐ Entre 60 et 69% ☐ Entre 70 et 79% ☐ 80% et plus ☐

Je ne fais pas de français ☐

Mathématiques:

Moins de 50% ☐ Entre 50 et 59% ☐ Entre 60 et 69% ☐ Entre 70 et 79% ☐ 80% et plus ☐

Je ne fais pas de mathématiques ☐

Ton père et ta mère vivent-ils ensemble?

Oui ☐ Non ☐ Mon père est décédé ☐ Ma mère est décédée ☐

Mon père et ma mère sont décédés ☐

Avec qui vis-tu?

Mon père et ma mère ☐ Mon père seulement ☐ Ma mère seulement ☐ Oncle, tante frère, sœur ☐

Famille d'accueil ☐ Autres préciser: _____

Ton père travaille-t-il actuellement?

Oui ☐ Non ☐

Décédé ☐

Si oui, quel genre de travail fait-il? (Ne pas indiquer le nom de la compagnie pour laquelle il travaille).

_____

Ta mère travaille-t-elle à l'extérieur actuellement?

Oui ☐ Non ☐

Décédée ☐

Si oui, quel genre de travail fait-elle? (Ne pas indiquer le nom de la compagnie pour laquelle elle travaille).

_____

Quel est le revenu annuel (salaire, ou pension, ou allocation de bien-être, ou autres) de ton père et de ta mère?

	PERE	MERE
Aucun	☐	☐
Moins de $ 8,000	☐	☐
$ 8,001. à $ 15,000.	☐	☐
$ 15,001. à $ 25,000.	☐	☐
$ 25,000. et plus	☐	☐
Je l'ignore	☐	☐
Mon père et/ou ma mère est (sont) décédé(e)(s)	☐	☐

Quel est le nombre d'années de scolarité de ton père et de ta mère?

	PERE	MERE
7e année et moins	☐	☐
8e à 11e année	☐	☐
12e à 15e année	☐	☐
16e année et plus	☐	☐
Mon père et/ou ma mère est (sont) décédé(e)(s)	☐	☐

Combien as-tu d'argent à dépenser chaque semaine pour tes sorties?

$ 2.00 ou moins ☐ $ 2.01 à $ 5.00 ☐ $ 5.01 à $ 10.00 ☐ $ 10.01 à $ 20.00 ☐ Plus de $ 20.00 ☐

D'où provient généralement cet argent?

De mes parents seulement ☐ D'un travail seulement ☐ D'emprunt ☐

De mes parents et d'un travail ☐ De vol ☐ Autres préciser: _____

Pour chacune des drogues ci-dessous, indique à quelle fréquence les personnes suivantes les ont utilisées depuis septembre 1980?	SOI-MÊME				PÈRE ET MÈRE				FRÈRES ET SŒURS			
	Occasionnellement	Régulièrement	Très souvent	Aucune consommation	Occasionnellement	Régulièrement	Très souvent	Aucune consommation	Occasionnellement	Régulièrement	Très souvent	Aucune consommation
Alcool (bière, vin, etc.)												
Hypnotiques (blues, downers, sandtrax)												
Tranquillisants (valium, librium, etc.)												
Stimulants (speed, coke, ice, cat, rush, poppers)												
Marijuana (pot, grass)												
Hashichibasch, T.H.C.												
"Acide" (LSD 25, cellos sunshine)												
Mescaline (P.C.P.)												
Héroine, morphine												
Solvants (remover, colle d'avion, etc.)												
Champignons (magiques, etc.)												

Lorsque tu as l'occasion de consommer de l'alcool, quelle quantité prends-tu à cette occasion?

	Aucun	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12 et plus
Bières (petites)													
Verres de vin													
Verres de spiritueux (whisky sans forte)													

N.B.: Ne répondre à cette question que si tu as consommé l'une ou l'autre des drogues suivantes depuis septembre 1980.	Facilité à se procurer cette (ces) drogue (s)					
	très facilement	facilement	Plutôt facilement	Plutôt difficilement	difficilement	très difficilement
Alcool (bière, vin, etc.)						
Hypnotiques (blues, downers, mandrax)						
Tranquillisants(valium, librium, etc.)						
Stimulants (speed, cocaïne, met, rush, poppers)						
Marijuana (pot, grass)						
Hashish (hasch, T.H.C.)						
"Acide" (LSD 25, yellow sunshine)						
Mescaline (P.C.P.)						
Héroïne, morphine						
Solvants (remover, colle d'avion, etc.)						
Champignons (magiques, etc.)						

N.B.: Ne répondre à cette question que si tu as consommé l'une ou l'autre des drogues suivantes depuis septembre 1980.	Qui te procure cette (ces) drogue(s)?								
	Personnel de l'école	Médecins	Amis hors école	Parents	Frères ou sœurs	Fumeur	"Dealer"	Pharmacien	Autre
Alcool (bière, vin, etc.)									
Hypnotiques (blues, downers, mandrax)									
Tranquillisants(valium, librium, etc.)									
Stimulants (speed, cocaïne, met, rush, poppers)									
Marijuana (pot, grass)									
Hashish (hasch, T.H.C.)									
"Acide" (LSD 25, yellow sunshine)									
Mescaline (P.C.P.)									
Héroïne, morphine									
Solvants(remover, colle d'avion, etc.)									
Champignons (magiques, etc.)									

5

Combien de cigarettes fume chacune des personnes suivantes (un seul choix par personne)	Toi-même	Ton père	Ta mère	Frère dont l'âge se rapproche le plus du tien	Soeur dont l'âge se rapproche le plus de tien
Un paquet ou plus par jour					
De 5 à 6 paquets par semaine					
De 3 à 4 paquets par semaine					
De 1 à 2 paquets par semaine					
Moins d'un paquet par semaine					
Aucune					

Quand as-tu commencé à fumer régulièrement (presque à tous les jours)?

- A 17 ans ☐
- A 16 ans ☐
- A 15 ans ☐
- A 14 ans ☐
- A 13 ans ☐
- A 12 ans et moins ☐
- Je ne fume pas régulièrement ☐
- Je ne fume pas du tout ☐

Quelle importance accordes-tu à chacun des aspects suivants?	Très grande importance	Assez d'importance	Peu d'importance	Aucune importance	Je n'ai pas d'opinion
Que des sessions d'information soient organisées à l'école et données aux étudiants pour les prévenir des effets nuisibles du tabac	☐	☐	☐	☐	☐
Pour les étudiants qui fument déjà, que l'école organise des réunions de groupe en vue de les aider à cesser de fumer.	☐	☐	☐	☐	☐

6

		Alcool	Marijuana	Haschich
Quand as-tu fait usage d'alcool et/ou de marijuana et/ou de haschich pour la première fois?	Cette année (1981)			
	L'an dernier (1980)			
	Il y a 2 ans (1979)			
	Il y a 3 ans (1978)			
	Il y a plus de 3 ans			
	Je n'en ai jamais fait usage			

		Alcool	Marijuana	Haschich
Lorsque tu as fait usage d'alcool et/ou de marijuana et/ou de haschich pour la première fois, avec qui étais-tu?	Seul(e)			
	Avec un trafiquant (pusher)			
	Avec des membres de ma famille			
	Avec mon groupe d'amis			
	Avec des compagnons d'école			
	Autre précisez:			
	Je n'en ai jamais fait usage			

		Alcool	Marijuana	Haschich
Lorsque tu as fait usage d'alcool et/ou de marijuana et/ou de haschich pour la première fois, à quel endroit étais-tu?	Chez-toi			
	A l'école			
	Dans les lieux publics (restaurant, brasserie, taverne, discothèque, etc.)			
	Dans une maison privée, autre que chez-toi			
	Ailleurs précisez:			
	Je n'en ai jamais fait usage			

7

		Agréable	Désagréable	Les deux à la fois	Sans effet	Je n'en n'ai jamais fait usage
Lorsque tu as fait usage d'alcool et/ou de marijuana et/ou de haschich pour la première fois, quel type d'effet cela a-t-il provoqué chez toi?	Alcool					
	Marijuana					
	Haschich					

		Alcool	Marijuana	Haschich
Lorsque tu prends de l'alcool et/ou de la marijuana et/ou du haschich, avec qui les prends-tu habituellement? (un seul choix par type de drogue consommé)	Seul(e)			
	Avec un trafiquant (pusher)			
	Avec des membres de ta famille			
	Avec mon groupe d'amis			
	Avec des compagnons d'école			
	Autre préciser:			
	Je n'en prends pas			

		Alcool	Marijuana	Haschich
A quel endroit t'arrive-t-il le plus souvent de prendre de l'alcool et/ou de la marijuana et/ou du haschich? (un seul endroit par type de drogue consommé)	Chez-toi			
	A l'école			
	Dans les lieux publics (restaurant, brasserie, taverne, discothèque, etc.)			
	Dans une maison privée, autre que chez toi			
	Ailleurs préciser:			
	Je n'en prends pas			

		Alcool	Marijuana	Haschich
Lorsque tes parents (ou ceux qui les remplacent) sont au courant que tu fais usage d'alcool et/ou de marijuana et/ou de haschich? (une seule réponse par type de drogue consommée)	Ils l'ignorent			
	Ils sont au courant que j'en consomme mais ils en ignorent le degré			
	Ils le savent et désirent que je cesse			
	Ils le savent et approuvent			
	Ils le savent et sont indifférents			
	Autre préciser:			
	Je n'en prends pas			

Indiquez les raisons de ta consommation de drogue (y compris l'alcool): (un ou plusieurs choix).

	ANTERIEUREMENT (dans le passé)	FREQUEMMENT (ces derniers mois)
Pour oublier des chicanes de famille	☐	☐
Pour oublier mes échecs scolaires	☐	☐
Pour être moins gêné(e) et plus à l'aise en groupe	☐	☐
Pour éprouver de nouvelles sensations	☐	☐
Pour le plaisir, la réaction, l'émotion	☐	☐
Par curiosité, désir d'en faire l'expérience	☐	☐
Parce que mes amis(es) en prennent	☐	☐
Parce que je m'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire	☐	☐
Autres	☐	☐
Je ne consomme pas de drogues (y compris l'alcool)	☐	☐

Si tu as déjà pris des drogues (sauf l'alcool) et que tu as cessé de le faire, pourquoi as-tu cessé? (un seul choix)

Je ne voulais pas en prendre l'habitude ☐ Je n'étais plus intéressé(e) ☐ J'ai fait une expérience malheureuse ☐

Je savais que cela était dommageable pour ma santé ☐ J'ai vu quel tort cela faisait à des ami(es) ☐

Mes parents ou ami(es) m'ont convaincu(e) d'arrêter ☐ Je n'ai jamais pris de drogues ☐

Je continue de prendre des drogues ☐ Autre préciser: _____

Selon toi, pour quelle raison un(e) jeune consomme-t-il(elle) des drogues (y compris l'alcool)? (un seul choix)

- Pour oublier des chicanes de famille ☐
- Pour oublier ses échecs scolaires ☐
- Pour éprouver de nouvelles sensations ☐
- Pour le plaisir, la réaction, l'émotion ☐
- Par curiosité, désir d'en faire l'expérience ☐
- Parce que ses amis(es) en prennent ☐
- Parce qu'il s'ennuie, il n'y a rien d'autre à faire ☐

Autre raison (spécifier): _____

Selon toi, pour quelle raison un(e) jeune décide-t-il(elle) de ne pas consommer de drogues (y compris l'alcool)? (un seul choix)

- Ne veut pas en prendre l'habitude ☐
- N'est pas intéressé(e) ☐
- Craint de faire une expérience malheureuse ☐
- Craint de nuire à sa santé ☐
- Voit quel tort cela fait à des amis(es) ☐
- A été convaincu(e) par ses parents et amis(es) ☐
- Trouve cela trop cher ☐
- Fait partie d'un groupe qui ne consomme pas de drogues ☐

Autre préciser: _____

Si tu avais des complications dues à la consommation d'une drogue quelconque, que ferais-tu? (une ou plusieurs réponses)

- Aller voir un médecin, un psychiatre, un psychologue, un travailleur social, un professeur, une infirmière ☐
- Aller à l'hôpital ou à une clinique ☐
- Demander de l'aide d'un(e) ami(e), ou d'un de tes frères ou d'une de tes sœurs ☐
- Demander l'aide de tes parents ☐
- Demander l'aide de "drogue-secours" ou d'un organisme semblable ☐
- Te débrouiller seul(e) ☐
- Ne rien faire ☐
- Autre préciser: _____

Selon toi, depuis septembre 80, les étudiants de ton école prennent-ils plus, moins ou autant d'alcool que l'an dernier?

Ils en prennent plus ☐ Ils en prennent autant ☐ Ils en prennent moins ☐

Je ne sais pas ☐

10

Selon toi, depuis septembre 80, les étudiants de ton école prennent-ils plus, moins ou autant de drogues (sauf l'alcool) que l'an dernier?

- Ils en prennent plus ☐
- Ils en prennent autant ☐
- Ils en prennent moins ☐
- Je ne sais pas ☐

Quelle(s) source(s) d'information sur les drogues, l'école a-t-elle mise(s) à ta disposition? (une ou plusieurs réponses)

Aucune ☐ Films, livres, brochures ☐ Conférences ☐

Cours ou discussions de groupes ☐ Autre préciser: _____

Que penses-tu de l'information reçue à l'école?

Très bonne ☐ Bonne ☐ Médiocre ☐ Nulle ☐

Je n'ai reçu aucune information ☐

Par quel(s) moyen(s) as-tu acquis l'information que tu possèdes sur les drogues? (une ou plusieurs réponses)

Lecture ☐ Télévision, radio ☐ Discussions entre amis(es) ☐

Discussions dans la famille ☐ Information donnée par l'école ☐ Autre préciser: _____

Si l'information sur les drogues t'intéressait, quel type d'information désirerais-tu recevoir? (une ou plusieurs réponses)

Connaître les effets de différentes drogues sur l'esprit et le corps ☐

Pouvoir identifier la qualité (pureté) de la drogue ☐

Connaître les lois qui s'appliquent à la drogue ☐

Je ne désire aucune information ☐

Autre préciser: _____

Selon toi, qui, de préférence, devrait donner l'information sur les drogues? (une seule réponse)

Professeurs ☐ Consommateurs ou ex-consommateurs de drogues ☐ Parents ☐ Médecins ☐

Psychologues ☐ Infirmières ☐ Travailleurs sociaux ☐

Aumônier, animateur de pastorale ☐ Autre préciser: _____

11

A ton avis, quelle forme devraient prendre les sessions d'information sur les drogues? (un seul choix)

Des cours spécialisés, des conférences ☐ — De l'information écrite: livres, brochures ☐ — Discussions de groupe ☐

Je ne désire aucune session d'information ☐ — Films et montage audio-visuel ☐ — Autre: préciser: _____

Où voudrais-tu que cette information soit donnée? (un seul choix)

A l'école durant le jour ☐ — A l'école, le soir ☐ — A la maison ☐

Ailleurs: préciser: _____

Quel type d'information influence la décision quand tu décides de faire ou de ne pas faire usage des drogues? (un seul choix)

L'information donnée par l'école ☐ — Ce que mes parents en disent ☐ — La télévision, les livres, magazines d'information ou journaux ☐

Ce que les médecins en disent ☐ — Ce que mes amis peuvent en dire ☐ — Autre préciser: _____

Parmi les suivantes, combien de drogues consommes-tu régulièrement (presque à tous les jours)?

Alcool, hypnotiques (blues, downers, mandrax), transquillisants (valium, librium), stimulants (speed, cocaine, hot, rush, poppers), marijuana (pot, grass), haschich (hasch, T.H.C.), acide (LSD 25, yellow sunshine), mescaline (P.C.P.), solvants, champignons magiques?

1 sorte de drogues ☐

2 sortes de drogues ☐

3 sortes de drogues ☐

4 sortes de drogues et plus ☐

Je ne consomme pas régulièrement ces drogues ☐

Je ne consomme aucune de ces drogues ☐

		Alcool	Psycho-stimulants, tranquillisants, stimulants	Marijuana	Haschich	Acide	Mescaline	Solvants	Champignons hallucinogènes
Si tu consommes régulièrement (presque tous les jours) de la drogue, indiques laquelle parmi les suivantes a été:	La première								
	La deuxième								
	La troisième								
	Je ne consomme pas régulièrement cette drogue								
	Je ne consomme pas du tout cette drogue								

Combien t'ont coûté, au total, les drogues que tu as prises depuis septembre 80?

Je n'ai pris aucune drogue ☐	Elles ne m'ont rien coûté ☐	Moins de $ 20.00 ☐
De $ 20.01 à 40.00 ☐	De $ 40.01 à 60.00 ☐	De $ 60.01 à 80.00 ☐
De $ 80.01 à 100.00 ☐	De $ 100.01 à 120.00 ☐	Plus de $ 120.00 ☐

Indiques dans quelle mesure il t'arrive de parler avec les personnes suivantes, des choses qui sont importantes pour toi (succès, réussite, problèmes, amour, autres):

	Jamais	Presque jamais	De temps à autre	Assez souvent	Très souvent	Ne s'applique pas
Ton père (ou celui qui le remplace)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Ta mère (ou celle qui la remplace	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Tes frères	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Tes soeurs	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Tes amis	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Tes amies	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Tes professeurs	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Autre précises:	☐	☐	☐	☐	☐	☐

13

Pour chacun des énoncés suivants, choisis la réponse qui se rapproche le plus de l'attitude de tes parents (ou de ceux qui remplacent tes parents):	Très souvent	Assez souvent	Presque jamais	Jamais	Je n'ai pas d'opinion
Mes parents tiennent compte de mon opinion.					
Mes parents me laissent libre de faire ce que je veux.					
Mes parents me félicitent de mes succès dans mes différentes activités.					
Mes parents sont compréhensifs, je peux parler de mes problèmes, ils me donnent souvent des conseils.					
Mes parents m'aident à organiser mes activités, loisirs, sports, travail scolaire et autres.					
Mes parents me confient des responsabilités.					
Mes parents sont très autoritaires en ce qui concerne le travail scolaire.					
Mes parents sont très autoritaires en ce qui concerne les sorties et les amis(es).					

Que fais-tu le plus fréquemment au cours de tes soirées?	Sur semaine (un seul choix)	En fin de semaine (un seul choix)
Je demeure à la maison, je lis, je regarde la télévision, etc.		
Je vais chez un ami ou je sors avec un ami		
Je vais chez une amie ou je sors avec une amie		
Je participe à des activités sportives et culturelles		
Je sors et me tiens avec un groupe de compagnons (parties, danses, etc.)		
Je ne sais pas quoi faire		
Autre préciser:		

D'une façon générale, est-ce que tu aimes ou non aller à l'école?

Oui, j'aime ça ☐ J'aime cela plus ou moins ☐ Je suis indifférent(e) ça m'est égal ☐

Je n'aime pas ça ☐ Je suis écœuré(e) de l'école ☐ Autre préciser: _____

Pourquoi fréquentes-tu l'école (choisis une seule raison, la plus vraie dans ton cas)?

C'est un endroit où je fréquente parce que j'aime l'étude, parce que je veux apprendre	☐
Je viens à l'école parce que j'y suis pratiquement forcé(e) par quelqu'un (parents, ou autres)	☐
Je viens à l'école pour recevoir les cours et l'éducation nécessaires à la réalisation de mes projets	☐
C'est un endroit où je viens surtout pour l'ambiance et pour rencontrer des amis(es)	☐
Je viens à l'école, parce que j'en ai besoin si je veux avoir un emploi intéressant et être heureux(se) plus tard	☐
Je viens à l'école "comme ça" sans me poser de questions ou sans trop savoir pourquoi	☐

Dans l'école que tu fréquentes actuellement, est-ce qu'il est facile pour toi de t'exprimer avec les personnes suivantes?	Très facile	Facile	Difficile	Très difficile	Pas d'opinion
Le personnel enseignant (professeurs).					
Un membre de la direction (directeur, adjoints à la direction, responsable).					
Le personnel des services aux étudiants (psychologue, travailleur social, conseiller en orientation, infirmière, aumônier, animateur de pastorale, etc.).					

Jusqu'à quel point es-tu en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes:	Entièrement d'accord	D'accord	En désaccord	Entièrement en désaccord	Pas d'opinion
Le personnel des services aux étudiants (psychologue, travailleur social, conseiller en orientation, infirmière, aumônier, animateur de pastorale, etc.) est généralement du même avis que les membres de la direction de l'école: il ne tolère pas qu'un élève consomme de la drogue.	☐	☐	☐	☐	☐
Quand un étudiant a un problème avec la drogue, il se sent plus en confiance pour en parler avec un membre des services aux étudiants (psychologue, travailleur social, conseiller en orientation, infirmière, aumônier, animateur de pastorale, etc.) qu'avec d'autres membres du personnel de l'école.	☐	☐	☐	☐	☐

15

A quel moment penses-tu terminer tes études? (choisis la catégorie la plus haute que tu penses atteindre).

Je n'irai pas plus loin, je suis satisfait(e) de ma formation actuelle ☐ Je pense terminer mon secondaire ☐

Je pense aller au C.E.G.E.P. ☐ Je pense aller à l'université ☐

Combien d'heures par semaine consacres-tu à la pratique des activités parascolaires? (telles que: sports, musique, athlétisme, film, etc.).

Aucune ☐ 1 à 5 heures ☐ 6 à 10 heures ☐ 10 heures et plus ☐

Participes-tu activement à des groupes organisés dans l'école (par exemple:comité d'action, journal, radio)? Participation active signifie: que tu es souvent présent aux réunions et que tu consacres du temps et des efforts aux activités du groupe)?

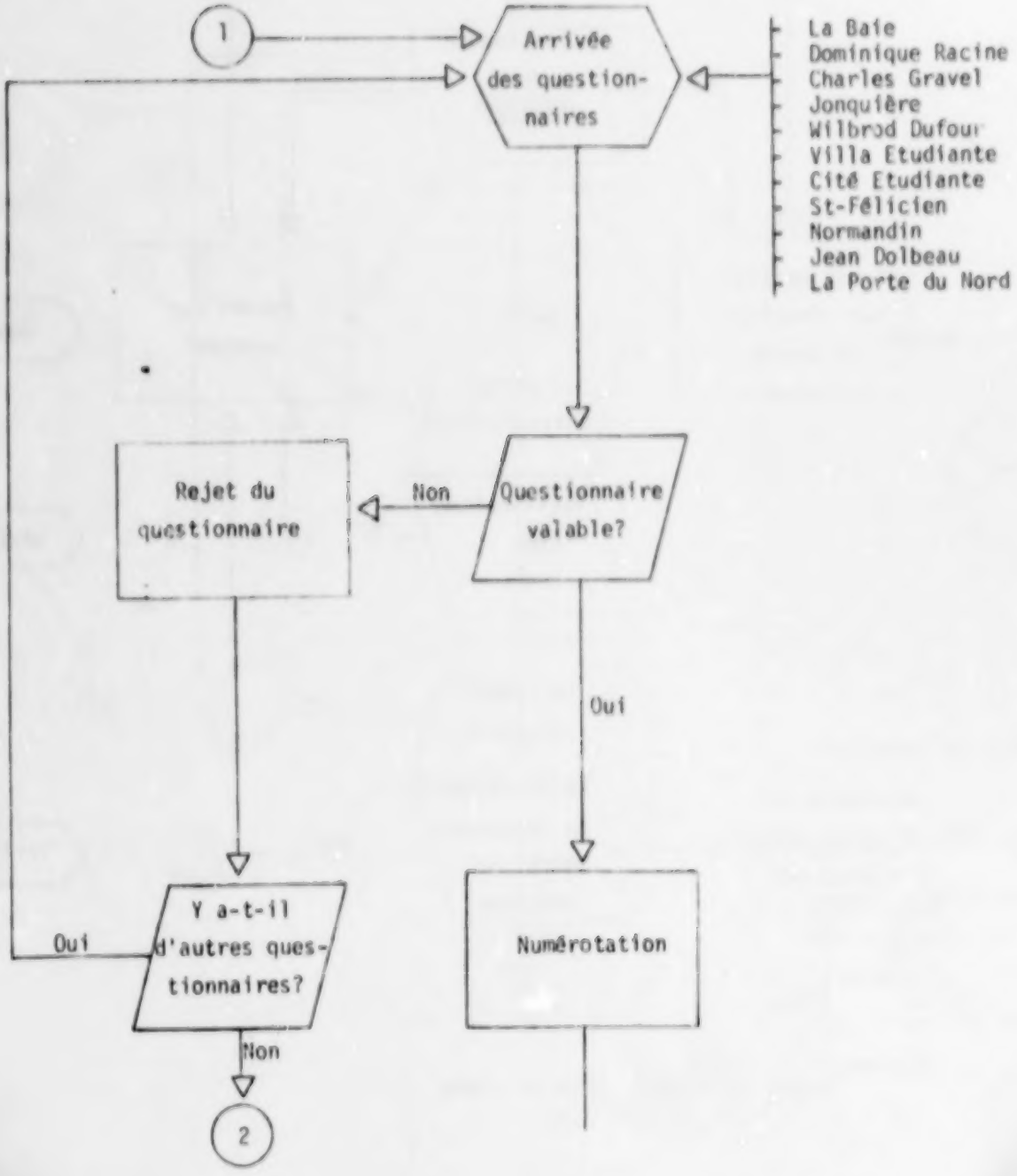
Oui je suis très actif(ve) ☐ Oui je suis assez actif(ve) ☐

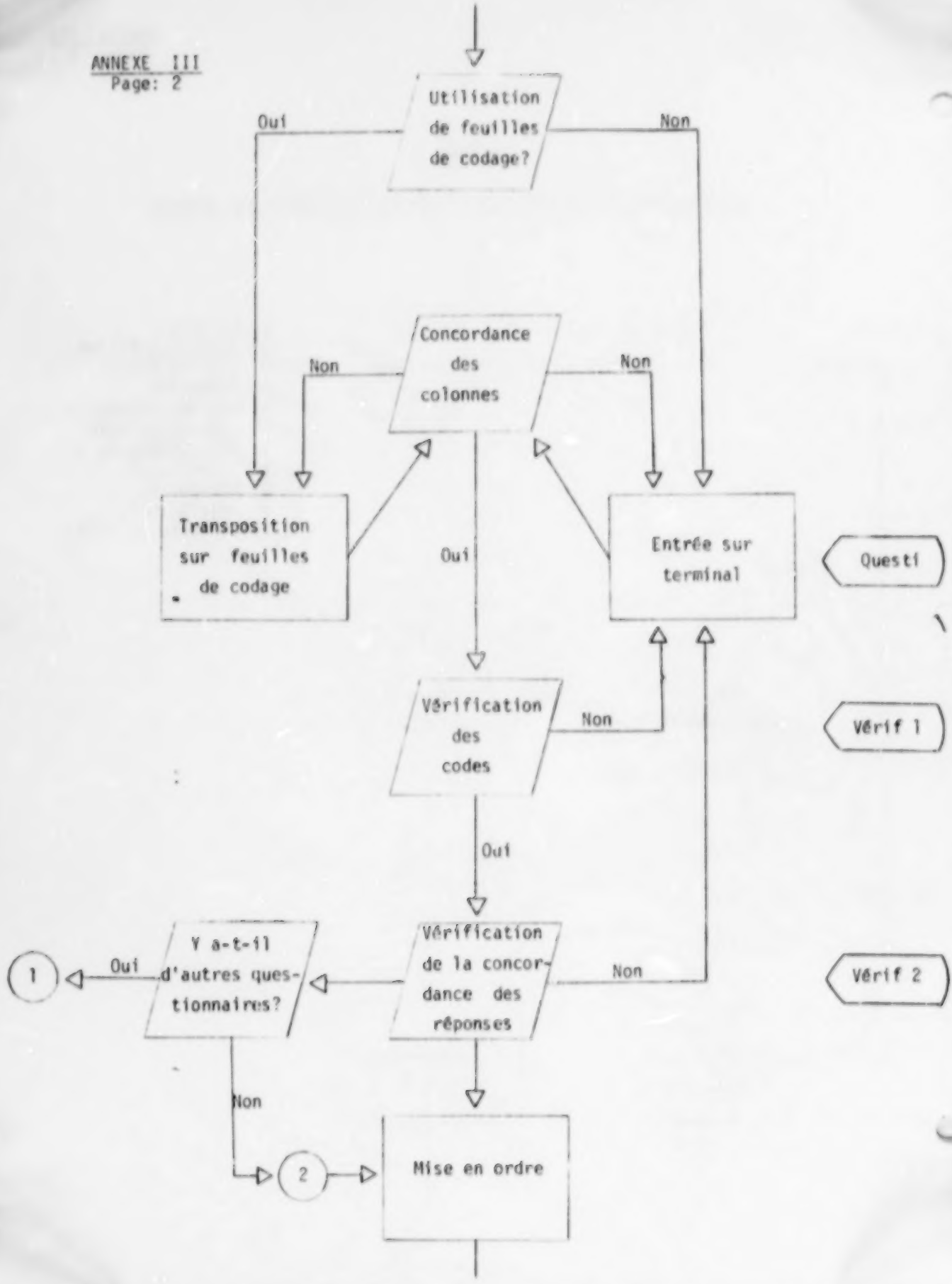
Oui je suis actif(ve) ☐ Je suis plutôt inactif(ve) ☐

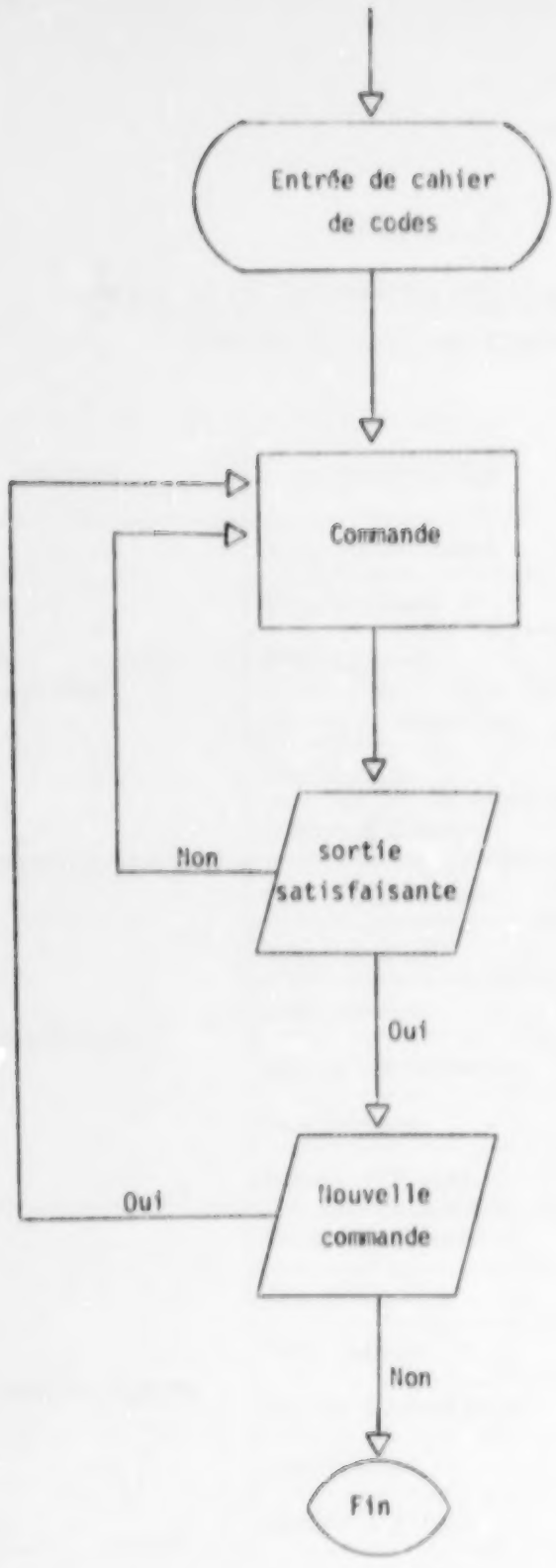
Je suis très inactif(ve) ☐

FIGURE 1

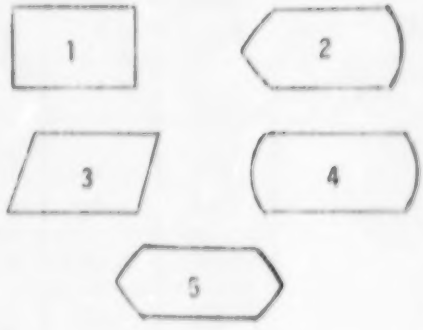
ORDINOGRAMME PRESENTANT LES ETAPES DU TRAITEMENT DES DONNEES




Utilisation de feuilles de codage?
Oui
Non
Concordance des colonnes
Non
Non
Transposition sur feuilles de codage
Oui
Entrée sur terminal
Questi
Vérification des codes
Non
Vérif 1
Oui
Vérification de la concordance des réponses
Non
Vérif 2
Y a-t-il d'autres questionnaires?
Oui
1
Non
2
Mise en ordre



Légende



1. Traitement ou opération.
2. Programme.
3. Décision.
4. Travail d'élaboration préalable et ensuite entrée sur terminal.
5. Lieu d'arrivée des questionnaires.

TABLEAU 62

PROFIL DE LA CONSOMMATION DES DIVERSES DROGUES:
TABLEAU DETAILLE (en pourcentage)

DROGUES	CONSOMMATION	TOI-MEME	PERE ET MERE	FRERES ET SOEURS
ALCOOL	Occasionnellement	58.1	56.7	50.1
	Régulièrement	22.8	21.8	17.3
	Très souvent	2.9	3.2	2.9
	Aucune consommation	16.2	18.3	29.7
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	832	808	786
HYPNOTIQUES	Occasionnellement	2.0	2.0	2.3
	Régulièrement	.1	.5	.5
	Très souvent	.0	.1	.1
	Aucune consommation	97.9	97.4	97.1
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	759	750	730
TRANQUILLISANTS	Occasionnellement	6.3	15.7	6.4
	Régulièrement	1.0	4.2	.7
	Très souvent	.0	1.0	.0
	Aucune consommation	92.7	79.1	92.9
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	766	770	745

TABLEAU 62 (suite)

DROGUES	CONSOMMATION	TOI-MEME	PERE ET MERE	FRERES ET SOEURS
STIMULANTS	Occasionnellement	7.4	1.6	5.4
	Régulièrement	1.0	.1	.9
	Très souvent	.1	.3	.4
	Aucune consommation	91.5	98.0	93.3
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	775	763	746
MARIJUANA	Occasionnellement	11.7	1.8	9.3
	Régulièrement	4.2	.0	3.1
	Très souvent	1.3	.4	1.1
	Aucune consommation	82.8	97.8	86.5
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	781	763	751
HASCHICH	Occasionnellement	13.4	1.2	8.6
	Régulièrement	4.7	.1	3.2
	Très souvent	1.8	.3	1.5
	Aucune consommation	80.1	98.4	86.7
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	785	764	752
ACIDE	Occasionnellement	4.2	.9	4.0
	Régulièrement	1.3	.0	1.1
	Très souvent	.3	.0	.4
	Aucune consommation	94.2	99.1	94.5
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	778	767	751

TABLEAU 62 (suite)

DROGUES	CONSOMMATION	TOI-MEME	PERE ET MERE	FRERES ET SOEURS
MESCALINE	Occasionnellement	2.3	.9	2.8
	Régulièrement	.1	.0	.4
	Très souvent	.1	.0	.1
	Aucune consommation	97.5	99.1	96.7
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	776	766	750
HEROINE	Occasionnellement	1.2	.9	1.2
	Régulièrement	.3	.0	.1
	Très souvent	.3	.0	.3
	Aucune consommation	98.2	99.1	98.4
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	775	764	747
SOLVANTS	Occasionnellement	2.3	1.6	1.5
	Régulièrement	.6	.1	.1
	Très souvent	.1	.0	.1
	Aucune consommation	97.0	98.3	98.3
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	777	764	746
CHAMPIGNONS	Occasionnellement	3.9	1.0	4.0
	Régulièrement	1.0	.0	.5
	Très souvent	.0	.0	.1
	Aucune consommation	95.1	99.0	95.4
	Pourcentage	100.0	100.0	100.0
	Nombre d'élèves	776	762	746